

FORUM VIRTUEL OUEST des É.-U./CAN.

RAPPORT FINAL

19 Décembre 2020

**SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON-ALCOOLIQUES)
ET DES EMPLOYÉS NON-ALCOOLIQUES APPARAISSENT DANS CE RAPPORT**

A.A. World Services, Inc.
c/o General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, NY 10163
(212) 870-3120
Fax: (212) 870-3003
E-mail: regionalforums@aa.org
Site Web AA du BSG: www.aa.org

Le Forum virtuel de l'Ouest des États-Unis/Canada 2020 a eu lieu le 19 décembre 2020. Le nombre d'inscriptions au Forum était de **2088**, dont **799** membres participant à leur tout premier Forum. En outre, le Forum virtuel de l'Ouest des États-Unis/Canada était le deuxième Forum virtuel depuis la création des Forums territoriaux en 1975.

Chers amis membres des AA,

Veillez marquer votre calendrier pour les prochains Forums territoriaux virtuels de 2021 :

Nord-Est : 4 au 6 juin

Ouest Central : 10 au 12 septembre

Sud-Ouest : 8 au 10 octobre

Est Central : 19 au 21 novembre

TABLE DES MATIÈRES

Rapports d'ateliers.....	4
Partages d'anciens administrateurs	14
Votre BSG et Grapevine.....	23
C'est une action de classe « A ».....	26
Remarques de clôture.....	36

RAPPORTS D'ATELIERS

Rapports d'ateliers
Session d'ateliers A, 17 h 00 à 18 h 05, HNE

« Les AA dans le monde entier » (Modérateurs: Newton P., administrateur universel/É.-U., Trish L., administratrice universelle/Canada; Secrétaire: Mike S.)

Newton P., administrateur universel des États-Unis, a offert aux participants de l'atelier une description du poste et des tâches spécifiques des administrateurs universels, ainsi qu'une description de la participation à diverses célébrations et conférences internationales. L'étendue de la portée des AA dans environ 180 pays a été soulignée, ainsi que les détails concernant les traductions des publications dans diverses langues. Tous les voyages, les traductions, etc. sont rendus possibles par les contributions versées à AAWS. Les voyages récents comprennent 2017 : REDELA au Costa Rica ; 2018 : CSG à Cuba ; 30^e anniversaire en Lettonie ; 25^e Réunion Mondiale des Services en Afrique du Sud ; 2019 : 50^e jubilé en Inde ; 30^e anniversaire au Pérou ; 47^e anniversaire au Honduras ; 11^e congrès international en Colombie. Des photos des lieux et des points forts de plusieurs de ces événements ont été partagées. Newton a fait un rapport sur la 60^e conférence de l'ICYCAA (Conférence internationale des Jeunes dans AA) à Baltimore, Maryland, et en a souligné l'importance.

Trish L., administratrice générale du Canada, a partagé la carte de données internationales avec les participants à l'atelier et a souligné la présence et la croissance des structures de service des AA dans le monde. L'importance des intergroupes pour les débuts de ces structures a été soulignée. Les graphiques ont également mis en évidence les endroits où les premiers pas sont faits dans certains pays, parfois par des membres isolés qui tentent de transmettre le message des AA. L'administratrice universelle du Canada a également parlé d'un groupe d'experts à la RADELA qui s'est concentré sur les défis d'être une femme dans les AA, particulièrement dans certaines régions, et sur le fait que même leur participation à un événement comme la RADELA leur fait courir des risques personnels. Il a été souligné que le Brésil présente une structure de service très sophistiquée et que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Des histoires personnelles ont été partagées, comme celle d'une religieuse au Paraguay qui a porté le message à elle seule dans tout son pays, ainsi que celle d'un groupe d'étudiants en soins infirmiers en Argentine qui apprennent à travailler avec des alcooliques. Peu importe où et comment, un travail vital est accompli par des serviteurs dévoués. Enfin, le Japon a été annoncé comme l'hôte de la Réunion Mondiale des services de 2022 et les délégués du Japon présents à ce forum ont été présentés.

« 2020 Nous garder connectés – AA Grapevine » **Cindy F.**, Directrice du Conseil d'AA Grapevine Inc., **Francis G.**, Directeur du Conseil d'AA Grapevine Inc., **Tommi H.**, Directeur du Conseil d'AA Grapevine Inc., **Nancy McCarthy**, Directrice du Conseil d'AA Grapevine Inc., (Administratrice de Classe A)

Dans cet atelier, les directeurs de Grapevine ont présenté des informations sur Grapevine et La Viña lors d'ateliers organisés dans le cadre des Forums États-Unis/Canada. Les ateliers ont été bien suivis, avec jusqu'à 50 membres participants. Les sujets abordés

étaient les suivants : Nouvelles du Grapevine ; Nous garder connectés ; Autonomie financière ; Grapevine & les milieux professionnels ; et Comment a débuté Grapevine ? Les présentations ont été suivies de questions et réponses et d'un partage libre.

**« Approfondir nos pratiques spirituelles » (Modérateur : Lesley W., délégué adjoint, Panel 69, Région 91 Saskatchewan)
Ce rapport d'atelier n'est pas disponible.**

« Quelle conversation difficile n'avons-nous pas au sein des AA ? (Modérateur : Troy B.-D. Délégué, Panel 69, Région 67, Sud-Est du Texas)

Le modérateur de la session a conçu l'atelier afin de donner un exemple de la manière dont les serviteurs de confiance pourraient reproduire le format à utiliser au niveau local, tout en commençant à discuter de sujets difficiles. Il y avait également un désir de créer des étapes d'action pour aborder n'importe quel sujet difficile, toujours au niveau local.

La session a commencé par demander des idées de sujets. Le modérateur a également demandé aux participants d'ajouter dans le clavardage les sujets de conversation difficiles qu'ils souhaitaient aborder. Les premiers sujets ont été sélectionnés, à l'exception d'un qui a été répété plusieurs fois dans le clavardage. Il a été expliqué que s'il restait du temps, le modérateur et les participants à l'atelier prendraient tous les sujets donnés et voteraient pour ceux qui étaient prioritaires. Comme le temps était limité pour les besoins de la démonstration, les participants ont choisi ceux qui sont apparus en premier dans le clavardage.

Les participants ont ensuite été répartis dans des salles de discussion, chacune ayant un secrétaire/modérateur pré-assignés. Chaque salle était consacrée à l'un des sujets sélectionnés. Le secrétaire/modérateur avait accès à un document Google pour enregistrer. Les instructions données à chaque groupe consistaient à discuter brièvement du problème (en fonction du sujet), de la solution proposée et enfin de la liste des mesures à prendre pour progresser vers la solution proposée. Les participants étaient autorisés à se déplacer entre les salles de réunion afin de pouvoir intervenir sur plusieurs sujets. Cela a été difficile lors de cette démonstration, car il y avait plus de 200 participants. Les six sujets abordés étaient les suivants : La race et le racisme ; la quatrième Tradition utilisée pour briser la première Tradition ; le maintien des Traditions dans les réunions virtuelles ; l'unicité de but ; trop d'autonomie dans les réunions? ; et les médias sociaux chez les AA.

Une « conversation difficile » a porté sur l'utilisation de la 4^e Tradition pour briser la 1^{ère} Tradition (modératrice/secrétaire : Christina S.). Les membres ont partagé qu'un problème existait, à savoir que « les gens comprennent mal la conformité, l'utilisation de la religion dans les AA comme groupe alors que nous sommes autonomes, la justification de faire ce que nous voulons sans tenir compte des conseils, de l'expérience, de la force et de l'espoir. » Les participants ont proposé des solutions, comme « un parrainage fort dans les Traditions, une communication persistante », ainsi que « l'ajout d'un chapitre au Gros Livre intitulé 'Au groupe agnostique'. » Les membres ont également proposé des actions possibles pour atteindre les résultats souhaités, comme « donner l'exemple, ne pas imposer

son opinion aux autres, se présenter aux réunions d'affaires, agir en aîné, voter sur l'opinion minoritaire, faire preuve d'amour et de tolérance, et étudier le livre *Notre grande responsabilité* ». Enfin, les membres du groupe ont noté que l'utilisation régulière de l'inventaire du groupe et de la liste de contrôle des Traditions seraient également des actions souhaitables lorsqu'on cherche à atteindre les résultats désirés.

Une autre « conversation difficile » choisie par les membres du groupe était « Les Traditions sur Zoom » (Modératrice/Secrétaire : Kathleen T.). Le problème identifié par les membres était que, pour de nombreux groupes, Zoom est un nouveau format de réunion et que de nombreux membres n'ont pas entièrement « réfléchi à la façon dont les Traditions doivent être appliquées ». Les participants ont proposé une solution dans laquelle « les groupes et les membres examinent leurs réunions et prennent des mesures pour mieux appliquer les Traditions. » Des actions concrètes ont été proposées pour atteindre cet objectif, telles que « Développer une liste de contrôle des Traditions modifiée pour les réunions en ligne » et « encourager les groupes/réunions en ligne à tenir des réunions d'affaires, à organiser des ateliers sur le parrainage, y compris le parrainage des membres participant aux réunions en ligne ».

Un autre sujet choisi pour la discussion était « L'unicité de but » (Modératrice/Secrétaire : Carole B.). Les participants à cette discussion ont identifié le problème des « autres membres des 12 Étapes ou des non-alcooliques qui partagent dans les réunions des AA ». Les solutions proposées par le groupe sont « l'enseignement du parrainage et le rappel du fait que lorsque des personnes non-alcooliques partagent dans une réunion des AA, celle-ci cesse d'être une réunion des AA ». D'autres ont encouragé les membres à être accueillants tout en aidant les non-alcooliques à rencontrer des personnes ou des réunions qui peuvent les aider. « Les membres ont également fait part d'actions utiles possibles, comme la lecture de la 'carte bleue', le fait de ne pas exclure les non-alcooliques mais de leur permettre de mieux trouver de l'aide, et l'utilisation du format de réunion des nouveaux disponible sur le site Web du BSG.

Une autre conversation difficile que certains membres ont explorée était « Les médias sociaux et la transmission du message » (Modératrice/Secrétaire : Carole B.). Essentiellement, les membres pensaient qu'il y avait confusion au sujet du message des AA et du respect des Traditions sur les médias sociaux pendant la pandémie. Les membres ont fait part de leur expérience dans la recherche d'une solution et ont affirmé que le fait de souligner « l'importance du parrainage, d'utiliser le matériel publié par les AA, de se rappeler l'importance de la conscience de groupe dans la recherche de moyens de rejoindre les nouveaux venus, d'encourager tous les membres à participer aux réunions virtuelles et de se concentrer sur notre but premier » étaient toutes des avenues possibles pour aider les membres et les groupes des AA. Les participants à l'atelier ont également pensé qu'il serait utile de concentrer les efforts de la Douzième Étape sur les sans-abris, les détenus, les jeunes et/ou d'autres groupes défavorisés, ainsi que d'inciter les gens à s'engager immédiatement dans le service.

Les membres du groupe ont aussi choisi le sujet « Trop d'autonomie? » pour discussion. (Modérateur/Secrétaire: Meece T.). L'expérience des participants a montré que « à un

certain point, l'autonomie peut affecter les autres ; les groupes établissent leurs propres règles qui deviennent source de division et brisent les Traditions ». Comme solutions proposées, les membres ont partagé que l'utilisation de « lignes directrices, la qualification/le choix d'un leadership efficace et la réintroduction de la signification de l'autonomie dans nos groupes » seraient efficaces. Pour ce faire, les participants à l'atelier ont proposé que les membres prennent certaines mesures, telles que « étudier les Traditions en tant que groupe, faire l'inventaire du groupe, vivre et laisser vivre, écouter les autres, s'exprimer sur les problèmes et les préoccupations, et tenir régulièrement une conscience de groupe ». Les membres ont également indiqué que les communications sur les « meilleures pratiques » du groupe/district/région/ BSG étaient également une solution possible pour permettre aux membres de mieux transmettre le message des AA.

Le dernier sujet abordé dans le cadre de l'atelier « Conversations difficiles » était « La race et le racisme » (Modératrice/Secrétaire : Allise B.). Les participants à l'atelier ont fait part des difficultés rencontrées et des questions relatives à la race et au racisme qui, selon eux, n'ont pas été abordées, par exemple : « Les professionnels croient que les AA ne sont pas appropriés pour les Afro-Américains ; les réunions ne correspondent pas à la population ; se sentir ignoré et mal à l'aise ; les partages ignorés ; se sentir seul dans la pièce ; la myopie de la majorité ; le refus de parler de la race et du racisme ; la 10^e Tradition utilisée de façon abusive pour violer la sécurité émotionnelle ; le manque de participation à la structure des services. » Les participants à l'atelier ont partagé leurs expériences et proposé des pistes pour mieux lutter contre les inégalités, telles que « chercher à mieux comprendre ; tendre davantage la main et inclure les membres dans les activités du Mouvement ; discuter davantage ; et organiser des ateliers sur ce sujet ». Les actions possibles pour parvenir à de meilleures fins comprenaient : « Se mettre à la place d'une nouvelle personne ; organiser des ateliers et discuter ; participer à des foires et à d'autres événements pour attirer des membres diversifiés ; participer à des réunions où l'on est minoritaire ; être une présence amicale qui soutient les nouveaux venus dans leur cheminement ; les accompagner. En outre, les membres ont indiqué qu'il serait utile de « ne pas considérer uniquement la couleur de la peau comme une diversité (d'autres, par exemple les Iraniens, se sentent exclus même par des minorités plus importantes), d'être particulièrement attentifs aux nouveaux arrivants qui ne vous ressemblent pas, de se concentrer sur les similitudes - et non sur les différences, de faire appel aux membres que vous ne connaissez pas et de leur tendre la main ».

Les sujets qui n'ont pas été retenus pour discussion au cours de cet atelier sont les suivants : les nouveaux membres pendant la pandémie ; le sexe et la sobriété ; comment garder les districts forts dans le Mouvement ; les Traditions ; l'autonomie financière ; les problèmes de santé mentale honteux dans les AA ; le « culte des personnalités » ; la réécriture du Gros Livre, le parrainage via des plateformes virtuelles ; l'homophobie et les membres non binaires ; le retour au message original des AA ; « pourquoi sommes-nous si blancs » (manque de membres divers) ? où va l'argent ? comment attirer les AA non anglophones dans notre réunion ; pouvons-nous arrêter le Notre Père ? ; les réunions en ligne en dehors de la structure de service ; questions de genre ; ivrognes dans les réunions ; utilisation de la Covid-19 pour aller aux réunions ; conversations bidirectionnelles ; pourquoi tant d'opposition aux services généraux ? ; esprit de rotation dans les réunions virtuelles ; pourquoi envoyons-nous les gens aux services généraux ? ; Gros Livre non

sexiste ? ; pourquoi prions-nous ? pourquoi prier ? ; garder les questions extérieures à l'écart ; les gens enregistrent les réunions virtuelles ; les clavardages privés dans les réunions virtuelles ; les prédateurs sexuels ; la qualité du leadership ; pourquoi sommes-nous si rigides ? le sexisme ; l'exclusion de n'importe qui ; le triangle qui devient une ligne plate ; la pauvreté ; un anachronisme croissant ; les AA autoritaires ; les groupes comme des clubs ; les groupes qui ne suivent pas les directives en cas de pandémie ; blanchir l'histoire des AA ; la pratique réelle des principes spirituels ; l'effacement de nos souvenirs institutionnels des AA ; la différence entre l'alcoolisme et la dépendance ; la politique dans les AA.

“2020: Manteniendonos Conectados - La Vina” (Modératrice : Karina C., Rédactrice adjointe AAGV/La Vina /Ino F. Directeur du Conseil AAGV)

Le rapport de cet atelier n'est pas disponible.

« La Sécurité dans les AA. » (Modérateur: Donny M., Délégué Panel 70, Région 80, Manitoba / Secrétaire: Hannah MacL.)

1. Comment le service a-t-il enrichi votre vie et celle des autres ?

Beaucoup ont partagé leurs expériences personnelles avec le travail de service et comment, grâce à lui, nous avons pu sortir de ce que nous étions autrefois et trouver une façon plus saine de vivre. Nous apprenons à faire face aux personnes et aux situations difficiles dans les AA, dans nos milieux de travail et même dans nos familles. Le service permet de garder les portes des AA ouvertes et donne un sentiment d'utilité et de responsabilité, ce qui favorise un environnement plus sûr et aide à garder les AA vivants et en bonne santé pour les années à venir.

2. Comment nos groupes ont-ils surmonté les difficultés?

Ce sujet était principalement axé sur les réunions en ligne. Certains dangers ont été exposés, auxquels de nombreux membres du groupe n'avaient même pas pensé, notamment : les « bombardiers » du Zoom, des arrière-plans inappropriés, 13^e Étape et autres dans les clavardages privés. Certains ont exprimé leur crainte des captures d'écran, d'autres personnes n'apparaissant pas à l'écran mais toujours dans les arrière-plans (conjoints, amis, etc.). Cependant, beaucoup ont relevé le défi d'accueillir ces réunions et de les garder en sécurité en fermant simplement les clavardages pendant les partages, en créant des salles d'attente pour accueillir les nouveaux arrivants et en engageant des co-animateurs pour aider à maintenir l'ordre. D'une certaine manière, cela a été une aubaine pour le travail de service dans la mesure où de nombreuses personnes qui étaient autrefois complaisantes sont maintenant plus impliquées et plus actives dans les Alcooliques Anonymes.

« Visite de l'Histoire des AA » (Modératrice: Soeur Judith Ann Karam, Administratrice de Classe A / Michelle Mirza Directrice des Archives du BSG)

Sœur Judith Ann Karam, des Sœurs de la Charité de Saint-Augustin, et administratrice de classe A (non-alcoolique), a présenté, avec Michelle Mirza, archiviste du BSG, l'atelier Visite de l'histoire des AA. Sœur Judith a fait une présentation sur Sœur Ignatia. Elle a parlé de son lien personnel avec Sœur Ignatia, car leurs séjours à l'hôpital St. Vincent Charity de Cleveland se sont brièvement chevauchés. Sœur Judith a commencé à travailler à l'hôpital alors qu'elle était encore au secondaire. À la même époque, Sœur Ignatia travaillait dans le solarium du Rosary Hall de l'hôpital, où elle s'occupait des alcooliques. Sœur Judith a raconté comment, en 1928, alors que Sœur Ignatia travaillait à l'hôpital St. Thomas d'Akron, elle a rencontré le Dr Bob pour la première fois. Ils partageaient les mêmes idées et croyaient en l'importance du rétablissement et de l'aide aux alcooliques dans le besoin. C'est ainsi qu'est né un lien avec les Alcooliques anonymes qui s'est poursuivi jusqu'à sa mort en 1966. Sœur Judith a partagé une lettre de Bill W. dans laquelle il qualifie Sœur Ignatia de « meilleure amie et de plus grand esprit » des AA et a évoqué son partenariat avec le Dr Bob.

La présentation de Michelle Mirza portait sur les lettres du Dr Bob conservées dans les archives du BSG. Michelle a partagé plusieurs lettres du Dr Bob, écrites en 1939 et 1940, dont le contenu mettait en évidence des étapes importantes de l'histoire des AA. Dans une lettre de 1939 que Michelle a partagée, le Dr Bob expliquait comment les membres des AA d'Akron étaient sur le point de se séparer du Groupe d'Oxford. Dans une lettre de 1940 à Ruth Hock, secrétaire de la Fondation des alcooliques, le Dr Bob a parlé des premières réunions des AA d'Akron, où plus de 70 membres se réunissaient dans son petit salon et sa salle à manger. Michelle a déclaré que, bien que difficiles à déchiffrer en raison de son écriture qui « n'était pas particulièrement lisible », les lettres du Dr Bob « témoignent de son expérience vécue, de son caractère humble, de son engagement zélé envers les alcooliques qui souffrent encore et de sa véritable bonté. » Les deux présentations ont mis en lumière l'histoire des AA de l'Ohio et le travail instrumental de Sœur Ignatia et du Dr Bob.

RAPPORTS D'ATELIERS

Ateliers de Session B, 18 h 10 à 19 h 15, HNE

Atelier en anglais, espagnol, français, Interprétation LSA : « Favoriser la participation dans les AA: Qui n'est pas dans la salle ? » (Modératrice: Gail P./Secrétaire: Pauline D.)

L'atelier s'est ouvert avec la déléguée de la Colombie-Britannique et du Yukon/région 79, Gail P., qui a partagé son expérience et ses recherches sur le thème « Qui n'est pas dans les salles des AA ? ». Elle a partagé un paragraphe de l'un de ses dépliants préférés : « Point de vue d'un membre sur les Alcooliques anonymes ». « Je suis personnellement convaincue que la recherche fondamentale de chaque être humain, du berceau à la tombe, est de trouver au moins un autre être humain devant lequel il peut se tenir complètement nu, dépouillé de toute prétention ou défense, et faire confiance à cette personne pour ne pas être blessé, parce que cette autre personne s'est dépouillée elle aussi. Cette recherche de toute une vie peut commencer et se terminer par la première rencontre avec les AA ». Les participants à l'atelier ont discuté des idées suivantes à la question : « Comment pouvons-nous obtenir et conserver l'attention des professionnels impliqués dans le domaine de l'alcoolisme ? »

- Présenter aux communautés locales - ce que sont les AA (post Covid-19)

- Aller là où se trouvent les professionnels, ce sont des gens occupés.
- Envoyer un abonnement au Grapevine
- Distribuer des informations - dépliants pour les professionnels

La deuxième question posée aux participants était la suivante : « Est-ce que nous tendons la main à tous ceux qui veulent se rétablir et que pouvons-nous faire de plus ? » Les membres ont fait de nombreuses suggestions, dont les suivantes : Le parrainage joue un rôle important dans la façon dont nous accueillons le nouvel arrivant. Nous semblons bien réussir à tendre la main, mais que faisons-nous lorsqu'ils se présentent ? Nous devons être gentils et ne pas porter de jugement. On a discuté des communautés rurales et de la nécessité de donner du temps et de l'information aux membres de longue date sur les approches modernes des AA. La question finale était : « Une conversation courageuse que nous n'avons pas sur « l'inclusion dans les AA » est... ? ». L'expérience partagée comprenait la reconnaissance des préjugés et le traitement des comportements par une discussion sur la 5^e Tradition.

« Redécouvrir Grapevine/La Viña » (Modérateurs: Délégués des Panels 69 et 70 : Teddy B.-W., Rhonda F., Kevin F., Jess N., Jerry S. / Secrétaire: Don Z.)

Teddy B.-W. a partagé avec les participants une présentation sur l'histoire du Grapevine et de LaViña. Kevin F. a présenté les présentateurs individuels du panel. Ted a partagé que les personnes incarcérées ont plus que jamais besoin de GV/LV. En fait, GV/LV est plus populaire que jamais à l'intérieur parce que les visiteurs en présence ne sont pas souvent autorisés en ces temps-ci, et les nouveaux abonnements ont en fait augmenté à l'intérieur. Un autre intervenant a indiqué qu'il existe de nouveaux obstacles à la distribution des numéros de GV/LV aux contacts de l'IP/CMP. L'IP a commencé à proposer des abonnements en ligne qui peuvent être souscrits de façon anonyme.

Un membre a parlé de la réponse du contenu de GV/LV à la pandémie de coronavirus, offrant un contenu gratuit pendant de nombreux mois après la fermeture initiale, produisant des articles liés à Covid-19 et récemment un numéro entier consacré à la réponse à la pandémie par AA. Une partie de la présentation de Mare a mis l'accent sur le projet « Transmettre le message », qui a permis d'obtenir 4 100 nouveaux abonnements, dont 750 rien qu'en novembre.

Kevin a rappelé aux participants de l'atelier que GV/LV ne reçoivent aucun soutien des contributions à la 7^e Tradition. Ils ne sont financés que par les abonnements, encourageant tous les participants à consulter les sites « nouveaux et améliorés » AAGrapevine.org et AALaVina.org. Jess N. a ensuite emmené les participants dans un « voyage » virtuel du nouveau site web où les membres ont pu voir le bouton « Transmettre le message » et la « Boutique GV ». Elle a attiré l'attention sur le bouton « Archives » et le lien vers la nouvelle chaîne Youtube où l'on trouve des fichiers audios et des films.

Rhonda F. a parlé des différentes publications proposées par GV/LV. Les sujets abordés sont, entre autres, la spiritualité, les jeunes, la diversité, la sobriété émotionnelle, les blagues et le parrainage. En outre, si vous avez une idée pour GV, ils veulent la connaître. Zoraida a parlé de l'influence importante de LaViña pour la communauté des femmes hispaniques. Par exemple, depuis 2010, il y a une section pour les femmes dans chaque numéro et en 2017, un numéro entier pour les femmes hispaniques a été produit. Lorsqu'on lui a demandé ce

qu'elle dirait à une nouvelle femme chez les AA, elle a répondu : « Ça s'améliore, vous n'êtes pas seule. » Elle a ajouté : « J'ai dû apprendre à aimer ma Puissance supérieure plus que mes défauts de caractère. » Enfin, nous avons parlé de ce qu'il faut faire des vieux numéros de GV/LV. Transmettez-les.

« Maintenir la pertinence des AA dans le monde de demain » (Modérateur: Brad F.)

Ce rapport d'atelier n'est pas disponible.

« AA 101: Une brève introduction à la structure des AA » — (Modérateur: Bill L. / Secrétaire: Maddy L.)

Au cours de cet atelier, les membres des AA ont écouté le modérateur parler de son expérience, en détaillant son parcours dans la structure de service des AA, après quoi les participants ont posé des questions auxquelles le modérateur et l'administrateur du territoire du Sud-Ouest ont répondu.

Un membre a demandé : « Quel est le canal approprié pour qu'un RSG soulève un problème ? » Un autre membre a fait part de son expérience en tant que RDR voyageant dans des groupes sans RSG, mais sans succès. Elle a demandé : « Comment faire pour que les gens s'intéressent aux Services généraux ? Comment les faire participer ? » D'autres questions ont été posées : « Quels ont été les défis les plus gratifiants et les plus difficiles à relever à cause de la COVID ? » ; « Le diaporama PPT est-il disponible ? » ; « Pouvez-vous expliquer pourquoi l'Inter groupe et les bureaux centraux ne font pas partie de la structure des Services généraux ? ».

Un participant a fait remarquer que Zoom a ouvert les portes à tant de personnes qui ne peuvent pas se rendre aux réunions, « alors si les groupes restent en ligne, ou restent hybrides, deviendront-ils une partie permanente des AA ? Y aura-t-il un jour un district virtuel ou une région virtuelle ? »

Un autre participant au groupe, un administrateur du Mexique, a demandé : « À quelle fréquence rencontrez-vous votre administrateur territorial ? Est-ce que le fait de commencer par l'administrateur territorial est l'endroit approprié pour présenter un problème pour qu'il soit résolu ? »

« Lien virtuel dans les communications entre les groupes et le BSG. » (Modérateurs: Tom A., Ed L., Cheri S.)

Dans l'atelier « Lien virtuel dans la communication entre les groupes et le BSG », trois panélistes ont présenté les différences entre la façon dont la communication dans les AA et sa structure de service se sont développées et ont été déployées dans trois périodes différentes : Avant la COVID-19, au début des fermetures et des quarantaines dues à la COVID-19, et à l'heure actuelle.

Tom A. (Région 06), a expliqué comment la communication s'est développée au fil du temps jusqu'à la pandémie de COVID-19, comme l'information transmise par les différents niveaux des services généraux, notamment le groupe, le district, la région, la Conférence et le CSG

à l'aide de sites Web. Les groupes et les régions ont utilisé un logiciel de marketing intégré, des bulletins d'information et des courriels ; la communication du CSG/BSG à l'aide d'un tableau de bord, de courriels, etc. Il a partagé les facettes de la structure et de la fonction de la Conférence qui permettent de tenir nos membres informés. Il a également présenté d'autres ressources, comme les anciens délégués, les rapports finaux de la Conférence, les présidents des comités permanents, le parrainage de service et d'autres moyens de communication tout au long de l'histoire des AA.

Ed L., de la région 09, a parlé de la lenteur de la transition vers le monde virtuel et de la façon dont elle a affecté la communication de sa région au début de la pandémie. Il a noté la différence de communication entre les grands groupes des AA et les groupes familiaux intimes, les groupes d'intérêts spéciaux, etc. Il a également parlé des nombreuses structures et formats différents des réunions et des groupes d'appartenance, comme les co-animateurs, les hôtes, les parrains et les RSG. Certains districts se réunissent tous les mois, avec des invités et des sujets spéciaux, des écoles de RSG et des comités ad hoc. Les délégués de la région du Pacifique se réunissent régulièrement, participent et assistent aux élections régionales, aux congrès d'État et aux ateliers du BSG. Les membres sont sensibles aux informations confidentielles par rapport à l'information publique, et communiquent par le biais du facteur et du tableau de bord. Les membres travaillent à la résolution des problèmes touchant la communauté hispanique.

Cheri S. (Région 02) a abordé la question de la communication aujourd'hui (après le confinement) et a parlé de la vitesse à laquelle l'information arrive et est distribuée. Par exemple, il y a des réévaluations du budget avec moins de déplacements et plus de technologie ; la communication sur la façon de s'engager dans les services généraux de façon virtuelle ; les groupes se réunissent de façon hybride, en face à face, par téléphone et virtuellement. Les districts font de même pour les réunions mensuelles et la collaboration interdistricts. Les régions sont basées géographiquement et se réunissent maintenant virtuellement pour les comités de service et les assemblées, ainsi que pour les comités permanents, les ateliers des comités ad hoc et les sondages. Les territoires fonctionnent également de manière virtuelle.

« Mise en pratique des Traditions dans un environnement virtuel » (Modérateurs: Dan G., Délégué, Panel 69, Région 24 & MaryAnn G., Présidente, Région 24)

Dans cet atelier virtuel, les modérateurs ont posé des questions aux participants à l'atelier sur la façon dont ils pratiquent les Douze Traditions des AA dans un environnement virtuel. Cela a donné lieu à des discussions au cours desquelles les participants ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir sur la façon dont ils ont continué à transmettre le message des AA dans un environnement virtuel, tout en maintenant l'intégrité des Douze Traditions des AA. Les modérateurs ont posé quatre questions, et voici quelques réponses :

1. Avez-vous pratiqué l'unité dans votre groupe/district/région dans l'environnement virtuel ? Y a-t-il des actions spécifiques que votre groupe/district/région a prises pour faire passer le bien-être commun des AA en premier ?

Les membres ont répondu que les réunions Zoom se sont déroulées rapidement après la prise de conscience du groupe et que les groupes sont restés soudés tout au long du

processus. L'une des choses les plus importantes à pratiquer est d'ouvrir les réunions tôt et de les laisser ouvertes plus tard. Il est important de parler aux membres des AA avant et après.

2. Votre groupe/district/région a-t-il(elle) organisé des élections virtuelles ? Quelles sont les leçons apprises que vous pouvez partager avec d'autres ? Y a-t-il de nouveaux postes de service créés pour l'environnement virtuel ?

Les groupes utilisent la fonction de sondage sur Zoom pour mener à bien les élections. Certains ont noté qu'ils devaient élaborer des lignes directrices en tant que groupe pour développer de nouveaux postes au niveau du groupe pour les plateformes virtuelles. Certains ont redéveloppé des postes tels que l'accueil, mais aussi de nouveaux postes tels que les « videurs » et les « chasseurs de trolls ». Beaucoup trouvent que les salles d'attente sont utiles pour maintenir l'ordre et la sécurité : « Le préposé à l'accueil ou le co-animateur admet les gens dans la salle de réunion tandis que l'animateur gère ceux qui sont dans la salle. » D'autres ont remarqué que « peu de personnes se sont levées pour prendre position - l'excitation n'était pas au rendez-vous ». Les participants ont indiqué qu'une excellente façon de rendre service est de « se porter volontaire pour être un technicien du zoom ou de la plate-forme virtuelle ».

3. Comment votre groupe/district/région pratique-t-il(elle) la Septième Tradition ? Utilisez-vous Paypal, Venmo, ou une autre forme numérique pour vos contributions ?

Les groupes font état de succès avec Venmo, PayPal, et encouragent les membres à faire des dons sur aa.org.

4. Comment votre groupe/district/région a-t-il(elle) protégé l'anonymat des autres dans l'environnement virtuel ? Avez-vous des pratiques différentes pour les réunions ouvertes ou fermées afin de protéger l'anonymat lorsque la réunion est ouverte à la communauté ?

Les participants à l'atelier ont créé des postes tels que les « chasseurs de trolls » et les « videurs ». Nombreux sont ceux qui estiment que l'utilisation de salles d'attente et de co-animateurs pour admettre les participants à la réunion protège l'anonymat et la sécurité. D'autres ont recommandé de n'utiliser que le prénom et l'initiale du nom de famille pour se connecter aux réunions. Un autre a recommandé de créer un PDF sur la façon de mener une réunion Zoom en toute sécurité et de le distribuer ensuite au Mouvement. Un autre a recommandé que les Traditions soient peut-être mises à jour pour « inclure les pratiques Zoom et si les gens peuvent être refusés des réunions en ligne ». Enfin, un autre participant a demandé que le Mouvement soit invité à partager son expérience en matière de « réunions hybrides réussies ».

« Notre grande Responsabilité » (Modératrice : Julia D, Rédactrice d'AAWS/Michelle Mirza, Directrice des Archives du BSG)

Cet atelier portait sur la création du livre « *Notre grande responsabilité* » - le premier livre original des AA depuis plus de 30 ans. Le livre contient une sélection de 16 discours prononcés par Bill W. lors de la Conférence des services généraux entre 1951 et 1970. Il contient également 65 photos, dont beaucoup n'ont jamais été publiées.

Les présentatrices ont discuté de l'histoire de la publication de « *Notre grande responsabilité* » et des défis rencontrés par ceux qui ont travaillé sur le projet. Il y a 20 ans, les archives du BSG ont commencé à numériser des documents historiques, y compris des enregistrements audios, sur des bobines et des cassettes. Lorsque le projet a débuté, bon nombre des conférences sélectionnées étaient déjà transcrites. Les éditeurs devaient s'assurer qu'ils restaient aussi proches que possible du verbiage original de Bill W., tout en gardant une prose lisible. Leur objectif principal était de faire en sorte que les gens aient l'impression d'entendre réellement Bill W. parler.

Le livre se termine par le dernier discours de Bill W. à la 20^e CSG. Un enregistrement a été diffusé dans l'atelier. Bill a discuté de la structure globale des services, de la tutelle et de la raison pour laquelle les AA publient le Gros Livre. Pendant son discours, il a été malade et a dû descendre de la scène.

L'atelier s'est terminé par une séance de questions-réponses. Voici quelques-unes des questions et réponses:

Q: Y a-t-il d'autres matériaux ou produits que nous pouvons développer à partir d'autres Conférences des Services généraux. de Bill W. ?

R: Le meilleur matériel et le plus puissant a été retiré pour ce livre. Mais il est question d'un livre électronique et de l'utilisation de ce qui reste pour l'amplifier.

Q: A-t-on envisagé de réaliser un livre audio à partir des enregistrements originaux ?

R: Pas pour le moment, la plupart des enregistrements sont de qualité inférieure. Mais AAWS a approuvé une version eBook.

Q: Le fichier audio que nous avons écouté est-il disponible en ligne ?

A: Non, mais nous pouvons éventuellement l'ajouter aux archives audios sur le site web.

PARTAGES DES ANCIENS ADMINISTRATEURS

Madeleine P., ancienne administratrice de Classe B, 2006-2010

J'ai toujours l'impression, surtout dans mon incroyable territoire, d'être l'enfant qui a été virée de la table des enfants à celle des adultes à l'Action de grâces. Que je n'ai vraiment pas ma place parmi les adultes parce que je trouve toujours que les pets sont drôles. Je suis donc reconnaissant de l'amour et du soutien que je reçois de tous mes collègues serveurs de confiance. Avoir ce forum, et le faire virtuellement, est un défi, comme beaucoup de choses l'ont été, et je pense que parfois, surtout quand cela vient du panier à questions, je m'en vais en ayant l'impression que nous vivons dans le problème. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas poser les questions - nous devons les poser.

Je sais, de par ma propre expérience en tant qu'administratrice territoriale, ce que j'ai fait de 2006 à 2010, que l'on peut parfois se sentir hypercritique. Je dis toujours que j'ai appris à avoir la peau plus épaisse en tant qu'administratrice. Je n'ai jamais reçu autant de courrier haineux de toute ma vie que lorsque j'étais administratrice. Je recevais les lettres les plus horribles de personnes que je n'avais jamais rencontrées et que j'espérais vraiment ne jamais

rencontrer. La version courte était quelque chose comme, « Cher administratrice, tu es nulle. » Alors, j'espère toujours, lorsque nous nous réunissons, que la seule chose dont nous nous souvenons tous - nous avons tous nos gens identifiés comme Classe A qui le font par amour et appréciation pour les Alcooliques anonymes, mais pour tous les autres qui sont ici, nous sommes aussi ici à cause de notre amour et notre admiration pour les Alcooliques anonymes. Je ne me suis jamais réveillée le matin en pensant à la façon dont je pourrais détruire, perturber ou nuire aux Alcooliques anonymes. Parfois, je pense que lorsque nous sommes dans une position de leader serviteur chez les AA, il y a parfois ce genre de - j'ai vu - parfois des membres des AA qui ont l'impression que nous avons cette ouverture qui nous permet d'attaquer les gens.

Alors, je veux vraiment sortir et réfléchir à ce dont il s'agit et comment tout cela revient à moi et à ma responsabilité. Je veux lire quelque chose, et surtout en ces temps difficiles, je pense que la période actuelle semble toujours être la pire pour tout le monde. Je dois penser qu'au cours des quelque 80 dernières années, il y a eu beaucoup de périodes difficiles et d'adversités auxquelles les AA, le Conseil, les Conférences ont dû faire face, et ce n'est pas nouveau. Mais je pense qu'à l'heure actuelle, dans la situation actuelle, comment pouvons-nous maintenir notre unité ? Notre seul but est de transmettre notre message et d'essayer d'aider l'alcoolique qui souffre encore. C'est, en fin de compte, ce pour quoi nous sommes tous ici. Et il est si facile parfois, lorsque nous commençons à nous impliquer dans toutes les couches de choses, d'oublier qu'il s'agit en fin de compte de transmettre le message - et comment pouvons-nous le faire au mieux ? Je vais donc lire un extrait des résolutions de la Conférence (parce que je suis une nerd et que je l'ai à côté de mon lit). C'est à la page 5, et il est question de la première Conférence des Services généraux en 1951. Il est écrit : « La foi authentique, nous dit un chef spirituel réfléchi, est plus qu'une intuition, elle est toujours le début de l'action. Elle est propulsive, elle fortifie la volonté. Elle commence comme une expérience, et se termine comme une expérience. La Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes répondait à chaque aspect de cette définition. Elle a été une expression sans limite de la foi en l'avenir des Alcooliques anonymes. La Conférence a reflété la perspicacité des premiers membres quant aux problèmes cruciaux que posent le maintien de l'unité des AA, la poursuite du service aux individus et aux groupes déjà membres des AA et le besoin impérieux d'atteindre et d'aider les millions de personnes qui ne savent pas. La Conférence a été, en vérité, le début d'une action, destinée à renforcer et à préserver les AA. » Le paragraphe suivant dit : « La Conférence des Services généraux a été créée non pas pour gouverner les AA dans un sens quelconque, mais pour servir l'ensemble du Mouvement. La Conférence sert les AA en assumant la responsabilité de la direction de base du Bureau des Services généraux à New York et en conseillant la Fondation alcoolique, le gardien de la politique et de la tradition des AA au niveau national. »

Parfois, je pense que nous sommes tellement pris dans les dogmes et les procédures que nous oublions, en fin de compte, ce dont il s'agit. Mon mantra est que la façon dont nous nous traitons les uns les autres est bien plus importante que ce que nous faisons. Nous avons besoin d'une structure qui, même si tout ce que nous avons ici ce week-end et que nous expliquons, concerne l'organisation, mais pas la hiérarchie. Il s'agit de la façon dont nous sommes tous liés les uns aux autres. Et comment chaque pièce de ce puzzle est importante pour que les AA survivent et pour que nous puissions remplir notre objectif principal. L'un de mes autres écrits préférés de Bill est « AA n'est pas une grande entreprise » dans AA Grapevine, novembre 1950, tiré de *Le langage du Coeur*. « Nos traditions sont couchées sur le papier, mais elles ont d'abord été écrites dans nos cœurs, car chacun de nous sait

instinctivement, je crois, que les AA ne nous appartiennent pas et que nous n'en faisons pas ce que nous voulons. Nous ne sommes que des gardiens chargés de préserver la qualité spirituelle des AA. Gardons-la entière pour ceux qui viendront après nous et qui auront besoin de ce qui nous a été si généreusement donné. »

J'ai lu cela parce que j'ai besoin de m'en souvenir, pas parce que j'ai besoin de prêcher à la chorale. J'ai besoin de me rappeler que parfois, je suis tellement prise dans les procédures, les règles et le champ d'application que j'en oublie de me frayer un chemin et de me concentrer sur la façon dont cela va nous aider à transmettre le message. Je peux vous dire que, d'après mon expérience en tant qu'administratrice, il m'est arrivé d'assister à des réunions du conseil d'administration où les gens se criaient dessus. En des termes peu amènes. Et j'ai réalisé que dehors, sur Broadway, il y avait des gens qui mouraient dans les rues à cause de l'alcoolisme et que nous étions concentrés sur la « matière », au lieu d'être capables de nous arrêter, de faire une pause, de nous frayer un chemin et de nous rappeler que tout ce que nous faisons pour ces rapports financiers ou ces publications, il est toujours important de transmettre le message. Je pense que je ne veux jamais être si sobre que j'oublie comment tenir le seau à vomi pour quelqu'un qui meurt de l'alcoolisme.

Mercredi était l'anniversaire de la mort par suicide d'une de mes filleules, et je ne veux jamais oublier que nous pouvons à peine faire ce que nous faisons - et si nous nous laissons entraîner dans des choses superflues, qui n'ont rien à voir avec la transmission du message, alors que nous avons autour de nous des gens que nous ne rencontrons pas. C'est ce qui causera la perte des Alcooliques anonymes. L'un de mes administrateurs préférés, Bob P., en a parlé. Si nous nous laissons entraîner dans cette rigidité, c'est comme à la Renaissance, lorsque l'église se disputait pour savoir combien d'anges pouvaient tenir sur la tête d'une épingle, alors qu'il y avait de la souffrance humaine tout autour d'elle. Je pense que la plus grande chose que nous devons apprendre au service des Alcooliques anonymes est de nous assurer que nous avons un héritage avant de nous impliquer dans un deuxième ou troisième héritage.

Je vais terminer avec mon histoire préférée. Pour le contexte, elle a un arrière-plan religieux, donc je vous demande pardon si elle est offensante, si elle offense quelqu'un. Je m'excuse si elle offense quelqu'un. Imaginez la situation comme suit : Jésus arrive à Jérusalem le dimanche des Rameaux. Tout le monde est là, car ils ont entendu dire que le Messie, l'élu, arrive en ville. Les rues sont bondées, il est impossible d'y faire entrer une autre personne. Ils sont mur à mur - ils agitent des drapeaux, ils jettent des fleurs et ils crient tous : « Salut au Messie ! Gloire à l'élu ! » C'est absolument spectaculaire.

Mais je veux que vous réfléchissiez une seconde : et si l'âne pensait que tout cela était pour lui ? Il a le même point de vue. Il voit la même chose que Jésus. Et n'ai-je pas fait la même chose en tant que serviteur de confiance chez les AA ? Ne me suis-je pas laissé emporter par les accolades, l'attention, la gratitude ou tout ce qui me vient, parce que j'ai l'occasion de servir les Alcooliques anonymes ? J'ai le droit d'être membre de cette association et d'avoir ce programme parfait ? Alors, j'espère que lorsque nous partirons d'ici aujourd'hui, et que nous pourrons faire le point, j'espère que nous nous souviendrons de tout cela et que cela n'a rien à voir avec moi - mais j'ai la chance d'être l'idiot qui transmet le message.

Conley B., ancien administrateur du territoire du Sud-Est, 2007-2011

Je tiens à féliciter le conseil d'administration, le personnel et tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cet événement. Je pense que c'est l'un des meilleurs Forums territoriaux auxquels j'ai assisté depuis un certain temps. Je pense qu'il reflète, en quelque sorte, de manière générale, ce qui s'est passé cette année. Le monde a changé et nous a forcés à trouver de nouvelles façons de vivre les Alcooliques anonymes. Pendant des années, nous avons dit que nous devions entrer dans le vingtième et le vingt-et-unième siècles, avoir quelque chose à faire avec Internet et être impliqués de cette manière. L'ultra-conservateur a dit : « Oui, mais nos Traditions disent qu'il faut être honnête, qu'on ne peut pas faire ci, qu'on ne peut pas faire ça. » Dans les deux semaines qui ont suivi le moment où nous n'avons pas pu nous réunir, le Mouvement a trouvé [une plateforme de vidéoconférence populaire] et depuis, c'est de l'histoire ancienne. Nous sommes un groupe extraordinaire. Je sais qu'au début, quand c'est arrivé, mon ami Howard, il est décédé de la Covid-19 pendant cette période, et même Al, Classe A, m'invitaient à assister à leurs réunions par vidéoconférence. Et, le mépris avant l'enquête, je les ai évités comme la peste au début. Finalement, un matin, je me suis inscrit à la réunion d'Howard, et je me suis dit : « Je vais voir de quoi il s'agit ». Et deux heures plus tard, j'étais en réunion avec Al et j'étais accroché. J'étais comme, « Wow, regarde ça ! » Quand j'ai compris, j'ai obtenu un compte pour notre groupe d'attache, et nous avons commencé à nous réunir par vidéoconférence parce que nous ne pouvions plus nous rencontrer en personne.

Cette année a été phénoménale, elle a eu ses douleurs, et nous sommes tous sortis de la douleur dans notre programme de rétablissement, et elle a eu quelques joies. Je pense que l'une des choses extraordinaires, tout comme ce forum, c'est de pouvoir rencontrer des gens de tout le pays - et même du monde entier. J'ai entendu tout à l'heure qu'il y avait des gens du Japon qui se levaient très tôt le matin là-bas. Je sais que j'ai été stupéfait de participer à des réunions sur le Web avec des personnes de quatre continents différents en même temps et de les entendre exprimer les mêmes problèmes qu'ils rencontraient avec la Covid-19 aux Pays-Bas, en Angleterre, en Afrique et en Afghanistan que ceux que nous rencontrions ici aux États-Unis. Quelle chose étonnante que de trouver cette Première Tradition et de se réunir, dans l'unité, pour traiter ces mêmes problèmes au même moment.

Quand j'étais au conseil, un des gars qui a desoûlé dans notre groupe avait 20 ans quand je suis arrivé ici, et il a desoûlé à Cleveland. Cleveland a beaucoup manqué ce soir. Mais il a dit quelque chose : ce qu'ils ont découvert là-bas, c'est ce que nous savons de notre histoire. Nous sommes sortis de la Dépression, donc quand les temps sont durs, plus de membres AA ou d'alcooliques commencent à chercher une sorte de solution. Les alcooliques sont toujours là à vivre sur le fil du rasoir. Ils ont utilisé leur argent, autant qu'ils en ont eu, pour maintenir leur style de vie et quand quelque chose change, soit dans leur vie personnelle, soit dans le monde en général, et que le bord recule, beaucoup d'entre eux commencent à tomber.

Felix décrivait comment, lorsqu'il y avait des fermetures d'usines - les usines automobiles là-bas - les salles des AA commençaient à se remplir. Je crois personnellement que nous sommes sur le point de connaître la plus grande affluence aux AA depuis des années. D'ici un an et demi, deux ans, simplement à cause de la façon dont l'économie a évolué, et de la façon dont cette pandémie a tout affecté. Je pense que nous sommes sur le point de voir beaucoup de choses. Et j'ai été étonné de voir combien de nouveaux arrivants nous ont trouvé

sur les réunions en ligne. Si cela est une indication, alors nous ne sommes qu'au début de ce processus. Je pense donc que nous devons nous concentrer, comme cela a été dit tout au long de la journée, sur l'avenir et sur la façon dont nous allons traiter ces personnes et comment nous allons nous comporter avec elles. Je suis convaincu qu'il y aura une combinaison de choses, tout comme dans mon groupe d'appartenance. Dans mon groupe d'appartenance, certaines personnes ne se sont jamais jointes aux réunions par vidéoconférence, d'autres se sont jointes à nous quelques fois, puis ont abandonné. D'autres se sont accrochées, en ont été très satisfaites et ont manifesté le désir que cela continue, même lorsque nous serons à nouveau en face à face.

Mon groupe d'appartenance a recommencé à se réunir trois fois par semaine, mais je suis maintenant dans une position où je fais partie de plusieurs de ces catégories et où il ne serait pas bon que je me retrouve avec la Covid-19, donc je ne suis pas pressé de revenir aux réunions en face à face. Les réunions sur le Web m'ont parlé, parfois, d'une manière telle que j'ai trouvé plus d'intimité par l'intermédiaire de l'ordinateur que je n'en trouvais en face à face lorsque nous y allions tout le temps. Il sera donc intéressant de voir quelles combinaisons se produiront. Je ne pense pas que les réunions virtuelles disparaîtront, ou si c'est le cas, quelque chose les remplacera où il y aura des réunions virtuelles. Je pense qu'il y aura davantage de réunions en face à face. Mais je n'ai encore vu personne réussir une bonne réunion hybride. Mais nous pourrions peut-être y parvenir un jour.

Les Classe A partageaient tous. Je dis ça depuis plusieurs années : Je pense que nous devons travailler davantage à avoir des amis des AA et à nous faire des amis. Si vous regardez l'avant-propos de la deuxième édition, Bill parle des soins apportés par les amis et de la façon dont ils ont contribué à attirer les gens. Nous sommes arrivés à un moment, à cause de décisions de justice ou autres, ou simplement parce que nous sommes égoïstes et égocentriques, où nous ne tendons pas la main à ces personnes dans nos communautés. Nous ne les impliquons pas comme nous le faisons lorsque le Mouvement était jeune. Si vous regardez l'histoire de la plupart des groupes dans notre région, le Mouvement, plusieurs fois, a été lancé grâce à un ministre, ou un médecin qui s'est impliqué, quelqu'un qui a emmené des gens qui étaient intéressés à rendre les connexions possibles. Je pense que nous devons réfléchir à la façon de faire participer ces gens, de les faire venir à une réunion de district, de les faire venir dans nos groupes d'appartenance. L'idée d'une réunion ouverte était à l'origine d'inviter des gens de la communauté pour qu'ils puissent venir voir ce que sont les AA. Et maintenant, nous ne pensons même pas à inviter le médecin ou l'avocat qui s'occupe des cas, et les ministres de la communauté et autres, à assister aux réunions ouvertes des AA. Je pense que nous devons travailler là-dessus et que nous devons les faire participer. Invitez-les aux réunions de district et de région et aux forums.

C'est dommage que nous n'ayons pas pu organiser le Congrès international cette année. Il y avait une quarantaine de personnes qui auraient été invitées en tant que non-alcooliques à prendre la parole à cette réunion, et cela aurait été notre première chance de vraiment les évaluer, et eux nous, pour savoir s'ils pourraient être de futurs Classe A. Je suis d'accord avec Al, et les autres, sur le fait que nous devons travailler à établir ces relations, afin qu'ils commencent à nous renvoyer des gens, et être capable de prendre cet engagement pour les alcooliques. Je suis sidéré par ce que je vois dans notre communauté. Je suis excité d'entendre les membres du conseil d'administration qui ont parlé aujourd'hui et d'entendre leurs visions des choses qui peuvent arriver dans le futur, ainsi que leur intérêt pour cela. Je

pense qu'ils l'ont montré en choisissant le nouveau président élu, quelqu'un qui a été impliqué dans la Fondation Greenleaf et qui a siégé à ce conseil en tant que vice-président.

En passant plus de temps à regarder l'avenir (et je suis d'accord avec Madeline), si nous sommes laissés à nous-mêmes, nous avons tendance à être assez divisés - même dans le travail de service. Mais si nous avons quelque chose sur lequel nous concentrer, et si nous regardons vers l'avenir, nous pouvons tous nous unir parce que nous sommes d'accord sur le fait que c'est quelque chose qui doit être fait. Comme Bill l'a dit, à la fin du Gros Livre, « La vie qui vous attend ». Nous avons besoin de quelque chose où nous pouvons nous unir dans une action harmonieuse pour aller vers l'avenir, et revenir à ce que nous devons faire, c'est-à-dire travailler avec ces nouveaux arrivants et leur enseigner les éléments et les Concepts qui sont le service, et arriver à ce point. Je suis heureux qu'ils aient fait cette session avec les Archives ce soir avec le livre *Notre grande Responsabilité*. Je pense que c'est le meilleur livre qui ait été publié par les Alcooliques anonymes depuis un certain temps, certainement au cours des 30 dernières années, et il nous dit que chaque fois que nous développons l'humilité, que nous faisons une Étape, une Tradition ou un Concept, nous avons aussi une nouvelle responsabilité correspondante où nous devons nous mettre au travail et faire notre travail. Je l'apprécie, merci à tous d'être ici et de me permettre de partager.

Andrew W., Administrateur territorial du Centre-Ouest, 2003-2007

Avant de commencer, j'aimerais remercier les interprètes, ceux que vous pouvez voir et ceux que vous ne pouvez pas voir. Je tiens à remercier Sandra pour son aimable invitation à mettre mon nom dans le chapeau. C'est toujours quelque chose que j'aime, la possibilité de participer à n'importe quel événement, et merci pour cela - que mon nom soit sorti du chapeau.

Je me souviens que lorsque je suis arrivé aux AA, je ne participais à rien, pas même à ma propre vie - je voulais m'en sortir, ainsi que de tout le reste. J'ai été ramené à l'époque où je suis entré aux AA pour la première fois. J'avais bu à la sortie de l'université et j'étais malheureux, mais on m'a dit d'aller aux réunions des AA. Ce dont je me souviens, je ne sais pas pour vous, mais la seule chose dont je me souviens vraiment de cette première réunion, c'est un sentiment de bienvenue. Je ne me souviens pas de grand-chose de ce qui a été dit pendant la réunion, mais j'ai eu un sentiment de bienvenue. Beaucoup de gens m'ont dit bonjour après la réunion, m'ont souhaité la bienvenue aux AA, et ce genre de choses. Cela a été une impression durable.

Vous vous demandez peut-être pourquoi j'en parle ici, parce que j'y pense maintenant, et j'y ai pensé au cours des neuf derniers mois, alors que nous avons fait la transition, et que mon groupe d'appartenance a fait la transition vers une réunion par vidéoconférence. L'endroit où nous tenions nos réunions nous a dit que nous n'étions plus jamais les bienvenus. Ils ont décidé qu'ils n'organiseraient plus jamais de réunions, alors nous avons opté pour des réunions sur le Web. Mon expérience ressemble beaucoup à celle de Conley. Certaines personnes ont participé à la réunion par vidéoconférence, et nous avons quelques membres réguliers - en fait, il y a maintenant des membres de New York et du Mexique, ce qui est formidable - mais nous avons aussi perdu beaucoup de nos anciens membres réguliers, qui ne veulent tout simplement pas participer aux réunions des AA par vidéo ou conférence Web.

L'autre chose à laquelle j'ai pensé est que nous avons beaucoup de nouveaux arrivants. Je pense que, d'une certaine manière, nous avons moins de nouveaux arrivants, et d'une autre manière, nous en avons plus, mais des types différents de nouveaux arrivants. L'une des maisons locales - un peu comme à mi-chemin - a décidé que notre réunion était celle d'où nous allions recevoir des gens. Nous avons eu des gens d'un centre de rencontre local qui venaient du centre de traitement, ils voulaient avoir une réunion des AA et ils se sont connectés à notre réunion en ligne, et j'aime toujours ça. J'aime que de nouveaux arrivants participent à la réunion et je pense que cela fait partie de notre objectif en tant que groupe. L'un des objectifs de notre groupe est d'aider à transmettre le message à l'alcoolique. Je suis donc reconnaissant pour ce genre de choses, je suis reconnaissant de voir les gens dans la réunion.

Je pense aussi à des questions comme : comment mon groupe suit-il encore les Traditions ? Comment participons-nous toujours, nous sommes toujours un groupe à Missoula, Montana, nous faisons partie de notre district local et nous avons toujours un RSG. Nous venons d'avoir des élections pour les postes de service de notre groupe, et nous avons élu un nouveau RSG. Nous participons au district local, qui, dernièrement, a également tenu ses réunions via Internet. Ainsi, l'assemblée du district local s'est déroulée par vidéoconférence. Un grand nombre de nos réunions se font encore par vidéoconférence, mais nous participons toujours à cette structure et nous pensons toujours au nouveau venu, du moins moi, et à la façon dont nous tendons la main à ce nouveau venu qui souffre encore. Il y a de nombreuses façons de ne pas le faire. Pour l'instant, nous ne sommes pas autorisés à entrer dans certains établissements locaux, ce qui constitue un défi supplémentaire. J'ai été très heureux, plus tôt dans la journée, d'entendre parler de l'idée de rendre les Grapevine accessibles aux personnes dans les établissements correctionnels du Maine grâce aux tablettes qu'ils ont - ils parlaient en fait de mettre des Grapevine sur ces tablettes, afin qu'ils puissent y avoir accès. Je suis reconnaissant pour ce genre d'efforts, qui consistent à réfléchir à de nouvelles façons de transmettre le message à des personnes qui, autrement, n'y auraient pas accès.

Je pense aussi, en ce qui concerne la structure générale des services et ce que nous faisons dans des réunions comme celle-ci, dans des forums où toutes les personnes participent - c'était un excellent panel d'administrateurs de classe A et tous les autres membres du personnel qui ont participé tout au long de la journée. La raison pour laquelle nous faisons cela n'est pas seulement pour que les groupes des AA puissent transmettre le message maintenant, mais nous faisons cela pour que les AA soient là dans un an, dans cinq ans, dans dix ans et au-delà. Nous faisons tout cela pour que les AA soient toujours là et toujours disponibles pour l'alcoolique qui souffre. Je suis donc très reconnaissant d'avoir adapté la Conférence des Services généraux qui s'est tenue par vidéoconférence et les réunions du Conseil des Services généraux qui se sont tenues par vidéoconférence également.

Et ce que j'espère maintenant, mon optimisme, je crois, c'est que nous commençons maintenant à nous demander ce qui, dans tout cela, a vraiment bien fonctionné. Nous avons traversé des épreuves et des tribulations, nous avons eu des défis, et je veux réfléchir à la façon dont nous nous assurons que nous appliquons toujours nos Traditions et nos Concepts dans tout cela. Que pouvons-nous garder de ce que nous avons fait au cours de l'année dernière, presque un an, et que pourrions-nous garder lorsque nous commencerons à nous réunir en personne, que voulons-nous garder à ce sujet ? Que voulons-nous garder de cette capacité à se connecter ? Est-ce que le conseil d'administration veut avoir une réunion sur

quatre par vidéoconférence ? Je ne sais pas, mais je pense que nous devrions avoir ces discussions et je pense que c'est une grande opportunité. Comme quelqu'un l'a dit, « On nous a poussés à adopter cette technologie très rapidement, mais maintenant, ayons ces conversations plus lentes et plus délibérées que nous aimons avoir chez les AA. » Parlons-en. Parlons de ce qui a fonctionné et de ce que nous pouvons utiliser, en cours, maintenant. Comment pouvons-nous grandir à partir de cela, comment pouvons-nous mieux servir les AA et comment pouvons-nous mieux servir cet alcoolique qui souffre encore ?

J'espère toujours, en raison du souvenir de cette première réunion et de l'accueil que j'ai reçu, que nous finirons par avoir ces réunions en personne, car j'aime ce sentiment d'accueil, surtout lorsqu'un nouveau venu participe à ces réunions. Je pense que lorsque nous avons ces nouveaux venus, je sais que mon groupe a distribué beaucoup de Gros Livres, et il est vraiment difficile de distribuer un Gros Livre lors d'une réunion par vidéoconférence. C'est donc une autre préoccupation que j'ai, à savoir si cela affectera le moment où nous commencerons, à nouveau, à avoir plus de réunions en personne. Parce qu'il y en a déjà quelques-unes, même maintenant. Lorsque nous en aurons davantage, cela affectera également les ventes de publications. Cela affectera le Bureau des Services généraux.

Le Congrès international m'a vraiment manqué. Je suis sûr que cela nous a tous manqué, mais je pense que c'était la bonne décision, aussi difficile qu'elle ait été. Je ne peux pas imaginer ces discussions et ces décisions angoissantes, mais c'était la bonne décision. Et j'ai vraiment hâte d'être à Vancouver dans cinq ans. Mon amour pour les Alcooliques anonymes n'a pas diminué au cours de ces neuf mois. Il y a encore des gens qui viennent dans mon groupe d'appartenance, j'ai encore un groupe d'appartenance où aller, j'ai encore la possibilité de participer à mon propre rétablissement. Je rencontre encore mes filleuls, que ce soit lors de promenades, au téléphone ou sur Internet. Je fais de même avec mon parrain, je lui parle au téléphone et je garde ce lien. J'applique les mêmes principes que j'ai appris tout au long de ma sobriété, c'est ce que j'ai appris à faire et peu importe que nous soyons dans une pandémie, nous pouvons toujours appliquer ces principes dans toutes nos affaires.

Ainsi, dans les quelques dernières minutes, je veux terminer en espérant qu'à l'avenir, cela soulignera l'importance des Traditions et des Concepts dans notre structure de services généraux, et que nous réfléchirons en profondeur à la manière dont nous pouvons appliquer cela à nos réunions. Et peut-être que certaines des choses que nous apprenons sur la façon dont les groupes qui ont opté pour la conférence en ligne participent toujours à la structure de service, nous pouvons peut-être les appliquer à certaines réunions en ligne, et à d'autres réunions également. Je pense qu'il y a beaucoup de choses là-dedans, et beaucoup de bonnes choses dont nous devons discuter, mais je suis vraiment reconnaissant pour ce forum. Il a été formidable, j'ai apprécié toutes les bonnes questions et les questions parfois difficiles. Je pense que celles-ci sont excellentes - nous devrions toujours avoir ces questions difficiles. J'ai été ravi de voir tout le monde, également. Merci beaucoup.

Vic P., ancien administrateur, 2009-2011

J'aime rester en contact avec la structure de service en allant aux assemblées et en gardant le contact. Bien sûr, avec la situation actuelle, je ne l'ai pas fait. Ce fut donc une journée vraiment réparatrice pour moi de voir que les Alcooliques anonymes sont entre de si bonnes

mains - avec les administrateurs qui ont parlé, les membres du personnel, et ainsi de suite. Nous avons la chance de pouvoir continuer à vivre, encore et encore, et les AA promettent de continuer à faire face à tout ce à quoi le monde nous confronte. J'ai une note ici : les faits saillants de mon service. Vous savez, le service a été un grand moment et un million de petits moments forts. Je pense que, même si nous sommes censés être des alcooliques égocentriques, nous sommes égocentriques à l'extrême. Je regarde les Trois Héritages : le rétablissement, l'unité et le service. Pour ma part, je ne peux pas imaginer que j'aurais pu avoir un rétablissement significatif sans l'élément de service. Il se trouve qu'un camarade est entré dans mon groupe d'appartenance et m'a suggéré de devenir le RSG alors que j'étais abstinent depuis environ six mois, car il n'y en avait pas. À partir de ce moment-là, je me suis mis au service.

Je ne pense pas que les premières étapes aient été nécessairement une réduction de l'égoïsme, elles ont peut-être même été un peu égoïstes à ce sujet, et bien sûr, cet élément ne part jamais complètement - il ne m'a pas quitté - mais la chose qui m'a fait avancer à grands pas a été de devenir éventuellement membre d'un comité de district (MCD/RDR). Pour une raison quelconque, j'avais le sentiment que ces RSG rassemblés autour de moi, attendant que je prenne l'initiative, étaient de vrais AA et j'ai commencé à y réfléchir. Ma position en tant que MCD était de « mener en suivant », et à partir de là, ça n'a fait que croître et croître et croître. Je dirais que le mot qui ressort le plus est bien sûr « unité ». En tant que président de région, ce sentiment d'unité a fait un autre bond en avant, puis à nouveau en tant que délégué et en allant à la Conférence.

Lors de la Conférence, j'ai eu l'impression d'être une petite partie d'un grand bassin très significatif. Je pense que la plupart des personnes qui participent à ce Forum sont en service ou le seront bientôt, car il est difficile d'assister à un Forum territorial sans être inspiré par le service. C'est ce qui m'est arrivé, en 1992. Je crois que c'était mon premier Forum territorial. Mais l'expérience du Conseil des services généraux et mon expérience des AA ont été une tout autre paire de manches, en ce qui concerne l'unité, parce que je pense que le meilleur exemple est la façon dont les AA fonctionnent. La conscience de groupe, je pense, aujourd'hui, est le sommet de la structure des AA en ce qui concerne l'unité. Et comment nous mettons en œuvre la conscience de groupe.

Je ne me souviens pas, mais je pense que c'était ma deuxième année au conseil d'administration d'AAWS. Je parlais à une de mes amies et elle m'a dit : « Tu sais que je fais partie de 13 comités et sous-comités ? » Je n'y avait pas vraiment pensé, alors je me suis arrêté et j'ai dressé la liste de ceux dont je faisais partie, et cela faisait 14 comités. Je sais donc à quel point tout le monde travaille fort. Cette charge, j'en suis sûr, n'a pas diminué, surtout avec le défi que nous avons aujourd'hui. Je suis sûr que les administrateurs, les membres du personnel et toutes les autres personnes concernées travaillent très, très fort. Mais parmi tous ces comités et en pratiquant cette conscience de groupe (car c'est le but de tout comité), il y en a deux qui se distinguent. Premièrement, j'ai fait partie d'un comité qui a travaillé sur la logistique de l'inventaire de la Conférence que nous avons fait à l'époque. En fait, je n'ai jamais fait partie de l'inventaire de la Conférence, car j'ai effectué une rotation avant qu'il ne commence en 2015, mais ce comité était composé d'administrateurs, de membres du personnel et de délégués. Nous avons tout fait par conférence téléphonique, et cela a duré des mois et des mois. J'étais le président, donc ma tâche était de faciliter cette longue liste de décisions concernant la logistique. Mais c'est l'expérience, ce sentiment

d'unité, cette connexion, qui me touche encore aujourd'hui quand j'y pense. Et c'était à l'époque où il n'y avait pas encore de vidéo et de conférence en ligne, donc nous n'étions pas en mesure de nous voir, mais nous avons effectué le travail.

Au sein d'AAWS, je faisais partie du deuxième comité auquel j'ai participé, un comité que j'ai vraiment apprécié et dont je me souviens. George M. était le président du conseil d'administration d'AAWS, à l'époque. Il avait choisi un comité pour déterminer ou mettre en œuvre la production numérique du Gros Livre. Il a choisi, je crois, quatre ou cinq personnes autour de la table du Conseil, et j'ai pensé : « Wow, ce sont des gens bien! » Je savais qu'ils savaient quelque chose. Puis il a dit : « Vic, je veux que tu fasses quelque chose. Préside ce comité. » Je n'ai pas dit non. J'ai dit : « Merci, d'accord, je le ferai. » Après, je lui ai dit : « George, pourquoi m'avoir choisi comme président ? Je ne connais rien à tout ça. » Il m'a répondu : « C'est pour cela que tu es président. Tous les autres membres du comité ont beaucoup de connaissances sur ce genre de choses. » Je suis reparti en me disant : « Oui, c'est vrai. Les présidents président et les orateurs parlent. » Ce fut une expérience très enrichissante. Il s'est avéré que je n'avais rien à dire, je devais seulement faciliter la réunion jusqu'à sa décision finale. Mais quand je pense à cela, je me dis qu'il est important de parvenir à une conscience de groupe.

Un bon exemple est que, parfois, j'ai vu des régions où des comités se réunissent et je pense que nous ne soulignons pas toujours l'importance de la facilitation et de la présidence dans les AA. Ce qui m'inquiète au sujet de ces comités, c'est que si, au niveau de la région, ils ne sont pas très bien épaulés, alors nous n'avons pas un bon processus de conscience de groupe et nous risquons de nous retrouver avec des RSG qui n'ont pas eu le genre d'expérience enrichissante qu'ils auraient pu avoir avec un « président qui préside et un orateur qui parle ». Donc, je pense que, chez les AA, la conscience de groupe est aussi le plus grand facteur d'unité. Elle assure notre survie par l'unité. Chaque conseil a eu ses défis. Je ne suis pas à jour, mais je suis sûr que le Conseil des Services généraux a eu ses défis, le Conseil d'AAWS et le Conseil du GV, ont tous, de temps en temps, eu des défis vraiment brutaux et beaucoup de controverse. Mais la beauté de la chose, c'est que la conscience de groupe, si on lui donne suffisamment de temps et d'informations, fait surface, et tout le monde peut alors recommencer à s'embrasser. C'est ce que j'ai vu dans les Alcooliques anonymes. Et je ne pense pas que nous risquons d'être menacés aux AA, tant que nous continuerons à mettre en œuvre efficacement la découverte d'une conscience de groupe informée. Merci encore à tous pour cette expérience extraordinaire.

« Votre BSG et Grapevine » (Modératrice : Kathi F., Panelistes : Greg T., Carolyn W., Francis G., Jon W., Janet Bryan, Diana L.)

Kathi F., Administratrice territoriale du Pacifique (Modératrice)

Greg T., Directeur général du BSG

Carolyn W., Directrice au Conseil d'AAWS

Francis G., Directeur au Conseil d'AA Grapevine Inc.

Jon W., Rédacteur en chef d'AA Grapevine Inc.

Janet Bryan, Directrice des opérations d'AA Grapevine Inc.

Diana L., Membre du personnel du BSG, affectée à la Collaboration avec les Milieux professionnels

Les participants à ce panel ont partagé des informations et ont interagi avec les membres concernant le statut, le développement et les progrès du Bureau des services généraux et du AA Grapevine en 2020. Les rôles des participants sont énumérés ci-dessus. Chaque

panéliste a donné un bref aperçu de son rôle et de ses fonctions au sein du Grapevine, du BSG et de leurs conseils respectifs.

Modératrice : La vidéo du BSG et du Grapevine donne un excellent aperçu de ce que faisaient le BSG et le Grapevine avant la pandémie. Mais après que les deux bureaux aient fonctionné virtuellement pendant près de 9 mois, quel est le plus grand défi actuel, et qu'est-ce qui se profile à l'horizon ?

Greg T. : L'histoire du BSG reflète celle des intergroupes et des bureaux centraux. Au début de la nouvelle pandémie de coronavirus, il est devenu évident qu'elle aurait un impact sur les finances de notre organisation, notre prestation de services, nos flux de revenus et notre base de dépenses, notre personnel et la durabilité du bureau et des opérations et services qu'il fournit. La ville de New York et l'État ont fermé les bureaux commerciaux non essentiels le vendredi 20 mars 2020. Grâce à une planification efficace, nous avons réussi la transition vers le télétravail - environ 90%. Maintenant, nous analysons délibérément un retour au bureau, et nous examinons la forme, la taille et la fonction de la main-d'œuvre.

La vision pour le 2^e trimestre de 2020 jusqu'au 1^{er} janvier 2021 est de maintenir des mesures rentables, des opérations commerciales durables. Nous avons adopté une approche à trois niveaux qui comprenait, entre autres, les éléments suivants :

Le budget de 2020 a été réévalué ; avec l'approbation du Conseil d'administration, un programme de retraite volontaire et d'incitation pour les employés les plus anciens et les plus précieux a été mis en place ; une analyse a été effectuée pour déterminer comment réaliser des économies, des gains d'efficacité et de productivité cette année et à l'avenir ; des équipes ont travaillé avec le Conseil d'administration des Services généraux pour organiser les réunions et les événements importants de l'année, par exemple l'annulation et la déconstruction du Congrès international de 2020 ; tous les frais d'inscription au CI ont été remboursés aux personnes (3 millions \$ ont été versés entre juin et août) ; la planification et l'exécution de la Conférence des Services généraux de 2020 ; la toute première CSG virtuelle. L'organisation de réunions du conseil d'administration et des comités (toutes virtuelles) tout au long de l'année 2020 ; la planification et exécution de ces réunions É.-U./CAN ; la première réunion virtuelle des services mondiaux ; la mise en œuvre du système ERP Netsuite.

Tout cela a été réalisé virtuellement et dans un environnement distant. Nous envisageons de retourner sur le lieu de travail. Nous avons la chance d'avoir suffisamment d'espace pour la distanciation sociale.

Jon, rédacteur en chef de Grapevine, a également répondu à la question. Jon a déclaré qu'ils « n'ont manqué de rien avec notre petit personnel qui travaille fort ». Le plus grand défi est de rester proche, mais le personnel a été plus proche que jamais auparavant. Les employés de GV travaillent également plus étroitement avec ceux du BSG. GV et LV sont les revues internationales des AA et c'est l'un des endroits aux États-Unis et au Canada où il y a un partage actuel, continu et à jour entre les membres. C'est le magazine des membres qui partagent des histoires entre eux. Les membres ont envoyé leurs histoires de Covid-19, des histoires sur l'isolement, sur le fonctionnement de leurs groupes. Grapevine et La Viña ont comblé le vide parce que les prisons et les centres de désintoxication ont cessé

d'accueillir des membres des AA. Le bureau de GV reçoit des lettres de prisonniers. Jon en lit une de quelqu'un qui se trouve derrière les murs. « Nous continuons à distribuer des livres et nous faisons tout cela depuis nos maisons ».

Question pour les Directeurs d'AAWS et Grapevine: *Quels sont les changements les plus importants à apporter pour affronter efficacement l'année 2021 et au-delà et aider à transmettre le message des AA aux alcooliques, qu'ils soient membres ou non des AA ?*

Carolyn : Quelques domaines constituent une priorité absolue : la communication est en tête de liste. Transmettre le message aux alcooliques est la raison même de notre existence. Nous devons communiquer là où ils se trouvent. Nous devons rechercher de nouvelles méthodes de communication afin d'atteindre notre objectif premier, qui est de sauver des vies. Nous devons également faire en sorte qu'il reste accessible aux professionnels qui ont affaire à des personnes comme nous.

En ce qui concerne l'unité, nous avons eu des difficultés au cours de l'année dernière. J'espère que nous garderons à l'esprit les leçons que nous avons apprises au cours de cette année. Quelqu'un a dit qu'il faut cinq ans pour avoir une réaction instinctive aux AA. Nous avons fait beaucoup d'erreurs cette année, mais c'est ce qui arrive quand on essaie des choses.

De plus, l'autofinancement est un paysage changeant. L'année 2020 a vu une inversion de la provenance de nos fonds (publications vs contributions). Les contributions ont augmenté alors que les publications ont diminué en termes de revenus. En novembre 2020, 50 % de nos revenus provenaient des contributions. Habituellement, c'est 40 %. La réponse des membres des AA concernant les contributions a été immense. Cependant, certains groupes ont signalé un épuisement des fonds du groupe, et les membres ne contribuent plus de la même manière dans le panier virtuel. En 2021 et au-delà, nous devons être délibérés quant à la communication de la valeur de nos dollars d'autofinancement à tous les niveaux de service. Les méthodes, les besoins et les contributions évoluent et nous devons en tenir compte.

Francis: Nous voulons être la voix du Mouvement au GV. Cela signifie de gros caractères, des e-pubs, de l'audio, de la vidéo, etc. Une question importante est « Quelle est notre présence sur les médias sociaux et comment allons-nous aborder les podcasts ? »

Janet Bryan (non-alcoolique), *Directrice des opérations, en réponse à la question « Quel impact les neuf derniers mois ont-ils eu sur votre rôle au bureau ? »* Janet a noté que la montée a été difficile, car elle a dû trouver une approche des meilleures pratiques pour gérer le personnel à distance et trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Quel effet ont eu les neuf derniers mois ? Janet a déclaré que son rôle au bureau est devenu plus critique : « Ma responsabilité est de faire en sorte que les choses soient organisées et fluides, en maintenant le personnel de Grapevine concentré sur les projets en cours. J'ai appris à me souvenir de l'expression 'je fais de mon mieux avec ce que j'ai'. Je recherche et j'encourage la rationalisation, je m'engage à ce que le personnel ne soit pas stressé et soit aussi à l'aise que possible. Et je le fais en leur donnant ce dont ils ont besoin pour être productifs, quoi que ce soit. Un avantage du travail à distance est de pouvoir rencontrer le personnel régulièrement. Au bureau, seule la direction se réunissait chaque semaine, mais

maintenant tout le personnel se réunit chaque semaine pour discuter des projets. Nous nous sommes rapprochés et je suis mieux informé de tout que jamais auparavant. Nous continuons à chercher des moyens d'être utiles à tous. »

Question pour Diana : *En tant que membre du personnel affecté à la collaboration avec les milieux professionnels, pouvez-vous parler des changements apportés pour s'adapter à un environnement virtuel croissant au niveau du bureau et au niveau local ?*

Diana : Avant le mois de mars, nous avons discuté de la pandémie, et nous avons essayé de penser à la façon dont cela pourrait avoir un impact sur le Mouvement et comment nous pouvons être utiles. Avec cette pandémie, il s'agissait d'un type de catastrophe différent. Nous avons donc vraiment discuté de la façon dont nous pouvons adapter ces services. Vous connaissez déjà un grand nombre de solutions, comme ce forum virtuel, la Conférence des Services généraux virtuelle et la communication avec les différents bureaux de service. Ce sont les services aux États-Unis et au Canada qui transmettent le message. Nous avons commencé à envisager de discuter avec les communautés locales de la manière dont elles pourraient envisager de continuer à transmettre le message.

En outre, le bureau explique que nous ne sommes pas l'autorité compétente pour les questions relatives à la Covid-19. Si vous êtes préoccupés par la santé, vous devriez envisager d'écouter les autorités sanitaires locales. Nous ne pouvons que partager notre expérience sur la manière dont les groupes font passer le message. Ainsi, pour ce qui est de se rendre dans des établissements ou des installations, les gens ont commencé à partager l'utilisation des publications numériques qui se trouvent sur le site Internet, aa.org/literature. Cela a été très utile pour aider les groupes à transmettre le message lors des réunions numériques.

Un autre grand événement concernant le Congrès international : bien que nous n'ayons pas pu nous rencontrer, en quelques semaines, il y a eu une page, des gens de partout et nous recevions un appel téléphonique avec un message de leur part, ou un appel par vidéoconférence et nous l'avons mis en place. Nous recevions beaucoup de questions, comme « comment un groupe signe-t-il une carte de tribunal numériquement ? » ; « Comment gérer l'anonymat lors d'une vidéoconférence ? » ; « Comment gérer le bien-être commun, les membres perturbateurs ? ». Nous, au BSG, avons été dans le processus de rassembler le partage que nous avons du Mouvement. De nombreux groupes essaient de transmettre le message avec différentes plateformes de vidéoconférence.

De nombreuses personnes se rendent à un événement professionnel local, ou dans une école, pour présenter les Alcools anonymes. Les ressources que nous avons, que nous expédions dans des trousseaux, sont toutes disponibles sous forme numérique en ligne sur aa.org. C'est utile pour tous ceux qui transmettent le message par voie numérique.

Il y a un nouveau changement, et il se produit maintenant. Certains groupes envisagent de rouvrir leurs portes et se demandent « comment faire ? Avez-vous une réunion hybride ? Qu'en est-il des Traditions de l'Anonymat ? »

Panel de discussion sur une action de Classe « A »

« Une action de Classe A » (Modératrice: Irma V., Administratrice territoriale de l'Ouest : Panelistes: administrateurs de Class A (non-alcooliques): Leslie Backus, Nancy McCarthy, Al Mooney)

La modératrice Irma V., administratrice territoriale de l'Ouest du Canada, a animé un panel d'administrateurs de classe A partageant leur expérience, leur force et leur espoir à la lumière de leur rôle d'administrateurs non-alcooliques du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes. La Modératrice a commencé par une lecture de : « L'anonymat des AA (Annonce à lire lors des réunions ouvertes au public) » Elle a également fait une brève présentation des antécédents aux multiples facettes et du cadre inestimable des administrateurs de classe A - les amis des AA. Plus important encore, il a été noté que « les administrateurs de classe A peuvent entrer en contact avec le public sans se soucier de l'anonymat. Non-alcooliques, les administrateurs de classe A peuvent être le visage public des AA. Alors que les déclarations stipulent que les images des membres des AA ne devraient pas être diffusées aux médias, les administrateurs de classe A n'ont pas cette contrainte. Ils peuvent s'exprimer. »

Leslie Backus, administratrice de Classe A (non-alcoolique) :

Bonjour, je m'appelle Leslie Backus, je suis une administratrice de classe A (non-alcoolique) qui siège au Conseil des services généraux et, cette année, je suis votre trésorière. Les gens demandent : « Pourquoi servons-nous (je pense que tous les membres de Classe A répondent à cette question) ? Pourquoi faisons-nous ce travail ? » Et ma réponse est la suivante : à cause de ma profession. Je dirige un centre de traitement, et ce que je sais, c'est que je peux rendre quelqu'un abstinent, c'est la partie facile, ce que je ne peux pas faire, c'est le conduire dans une vie de rétablissement. C'est là que le Mouvement entre en jeu. J'ai vu le miracle se produire de nombreuses fois. Il me coupe toujours le souffle. Certains des miracles que j'ai vus au fil du temps, je ne pourrai jamais les oublier.

Lors de la dernière session, ils parlaient d'être inclusif. Et je vais raconter cette histoire : Nous avons une jeune fille. Elle avait les cheveux violets, elle avait des tatouages, des piercings à des endroits où, personnellement, je ne savais pas qu'on pouvait avoir des piercings sur le visage. Et quand elle est allée à sa première réunion des AA, il y avait beaucoup de vieux de la vieille à la réunion, et ils l'ont totalement accueillie. Il n'y avait aucune hésitation. Elle avait eu très peur d'y aller, mais quand elle est revenue, elle a trouvé une marraine, du moins temporaire, et elle a raconté l'histoire de son acceptation. Quelque chose que personne d'autre n'aurait pu lui donner, parce qu'elle pouvait être comprise. Il y avait beaucoup de différences, mais il y avait beaucoup de choses semblables.

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de faire ce que je fais avec les Alcooliques anonymes. J'estime également avoir la possibilité de parler avec les gens de ma région : d'autres fournisseurs de traitement, des psychiatres, des médecins, de ce que sont et ne sont pas les AA. Je pense que le fait de pouvoir parler en public a ses avantages. Cette année, j'ai eu l'expérience extraordinaire de prendre la parole lors d'une conférence médicale à Cuba. Il s'agissait d'une conférence internationale et c'était tout simplement incroyable d'entendre les histoires de rétablissement, elles étaient si semblables et provenaient du monde entier. Mais c'était agréable de ne pas avoir à se soucier de l'anonymat, et c'est ce que fait le privilège spécial d'être de classe A, il nous permet de parler sans nous soucier de notre anonymat.

Donc, une personne de Classe A typique sert dans un certain nombre de comités du Conseil. Je suis membre du Comité des finances, du Comité du congrès international et, en même temps que je travaille au sein du comité, je fais aussi un travail dans la communauté que seuls les membres de Classe A peuvent faire. C'est une expérience

extraordinaire, j'ai fait ma part d'erreurs. En tant que Classe A, vous ne connaissez pas toujours les Traditions et les Concepts aussi bien que vous le devriez, et donc, comme tout autre être humain, j'ai fait ma part d'erreurs. Mais le Mouvement a été bon, et il m'a aidé à m'éduquer. Apprendre les Concepts, les Traditions, ainsi que les Étapes, a vraiment élargi ma compréhension du Mouvement et m'a donné une meilleure plateforme pour parler. Je suis donc reconnaissante lorsque je commets des erreurs, et je suis sûre que je continuerai à en faire, et que les membres du Mouvement me contacteront et m'aideront et m'éduqueront. Donc, j'aime vraiment le partenariat, et j'aime vraiment le Mouvement, et j'espère que vous me permettrez, même après avoir quitté le Conseil d'administration, de toujours sentir que je fais partie de cette incroyable, incroyable organisation. Merci.

Nancy McCarthy, administratrice de Classe A (non-alcoolique) : Je vous remercie de me donner l'occasion de partager mon histoire ce soir. Je suis une personne de Classe A. Je sais que le partage de mon histoire est lié à l'histoire et au parcours d'autres personnes, qu'il s'agisse d'amis, de familles ou de personnes avec lesquelles j'ai travaillé et qui ont lutté contre l'alcool. Sans leur lutte, sans leur courage, je n'aurais pas d'histoire et je ne serais pas ici avec vous ce soir. Donc, comme Leslie en a parlé, on nous pose souvent deux questions : « Pourquoi êtes-vous ici et qu'avez-vous appris ? »

J'ai commencé à travailler pour la Commission de Probation et de Libération du Missouri en 1984, à l'époque où les dinosaures peuplaient la terre. À l'époque, je connaissais un peu l'alcoolisme, mais beaucoup moins les traitements.

Comme tout bon personnel du correctionnel, j'ai suivi une formation de trois semaines. On m'a appris tout ce que je devais faire et on m'a dit : « Va gérer tous ces individus. » Je me suis donc lancée dans la gestion des personnes sous surveillance communautaire, en probation et en liberté conditionnelle. J'ai fait ce que tous les bons agents de probation font : je regardais leur dossier, je les regardais, je disais, « Je pense que vous êtes alcoolique et je pense que vous devez aller aux A.A. » Et je leur donnais une fiche, je les envoyais sur leur chemin. Lorsqu'ils revenaient avec leur fiche remplie, et qu'ils me donnaient leur fiche, je m'assurais qu'elle ne correspondait pas à leur écriture, je m'assurais que c'était une encre différente, des signatures différentes, des heures différentes, et que ça ne ressemblait pas à leur signature ou à celle de leur famille. Et j'ai fait ce que tous les bons P.O. (agents de probation) ont fait, je l'ai jetée dans leur dossier et je leur ai donné un autre formulaire.

Je ne leur parlais pas de la raison pour laquelle je les envoyais à une réunion, je ne leur parlais pas de ce qu'ils avaient appris, je ne leur parlais pas de l'expérience qu'ils avaient vécue. J'étais l'officier de probation qui envoyait les clients à la réunion pour pouvoir la rayer de ma liste et passer à la suivante.

C'est à cette époque que mon frère Mike a commencé à abuser de l'alcool. Il avait perdu plusieurs emplois et avait été expulsé du syndicat, et il est entré dans la marine, en est sorti, a trouvé un emploi, en a perdu un, est retourné dans la marine, tout cela en buvant, et en même temps, il entrait en traitement et en sortait, et en même temps, il allait toujours aux réunions des AA. Il était la personne qui était la dernière à entrer et la première à sortir. Et cette histoire de parrain ? On y pensera demain. Et donc, quand Mike a dit qu'il retournait en traitement et qu'il retournait aux AA, je me suis dit : « Toujours pareil ».

Mais j'ai attendu et j'ai observé. Je l'ai vu retourner dans les salles des AA. Je ne sais pas vraiment quel a été son moment de lucidité. Si c'était le fait qu'il avait été arrêté ou qu'il était en prison, s'il était dans le service psychiatrique, ou s'il était juste malade et fatigué d'être malade et fatigué.

Mais ce que j'ai fait, c'est ça : j'ai regardé et j'ai attendu. Et ce que j'ai vu, c'est le début du changement. Et (j'ai vu) le début du changement dans la façon dont il voyait son monde, et comment il vivait sa vie. Et j'ai commencé à voir la spiritualité qui l'avait quitté, des décennies auparavant, revenir lentement. Cette fois, Mike avait un parrain, et il n'avait pas un parrain « du jour » qu'il refusait d'appeler, mais plutôt un parrain sur lequel il comptait pour lui donner les conseils dont il avait besoin, et le soutien dont il avait besoin, [et le soutien] qu'on lui demandait. Et j'ai commencé à voir l'offrande de lui-même alors qu'il entra dans le troisième héritage de service. En regardant, j'ai réalisé que ce que je faisais avec mes clients devait changer. Si je voulais qu'ils obtiennent une véritable sobriété, je devais travailler avec eux différemment. Comment je les envoyais aux AA et comment je soutenais ce que vous leur aviez enseigné. Et donc, comme Mike a progressé dans sa sobriété, j'ai fait de même.

J'ai appris que, tout d'abord, il pouvait être très difficile de travailler avec le Service correctionnel. J'ai appris la ténacité et les efforts considérables que le Mouvement déploie pour tendre la main aux AA - que les membres du Mouvement, qu'il pleuve ou qu'il neige, feraient 160 km pour se rendre dans une prison. Et Mike était l'une de ces personnes, il a commencé à faire du service dans les services correctionnels. Je me souviens des membres du Mouvement - il prenait un appel, à n'importe quelle heure de la nuit, pour qu'il y ait quelqu'un pour écouter. Ce que j'ai appris, c'est la volonté et la générosité du Mouvement qui faisait une collecte pour acheter un exemplaire du Grapevine. Pas seulement pour une prison, mais pour toutes les prisons de l'État.

J'ai appris que les responsables des services correctionnels disaient : « Vous devez faire 75 milles pour vous rendre à une séance de formation », alors qu'il y en a une à 10 milles. Mais vous l'avez fait par amour des AA et vous l'avez fait parce que quelqu'un l'a fait pour vous. Et ce que j'ai appris, c'est que ce que j'ai fait dans mon travail n'est rien en comparaison de ce que vous avez offert dans votre service au Mouvement et à l'alcoolique qui souffre encore. J'ai une place très spéciale dans mon cœur pour ceux qui vont derrière les murs. Parce que je connais l'impact de ce que vous faites pour ceux qui sont en marge. Pour ceux qui sont en prison, la personne est dépouillée de son nom et de son identité, et elle devient un numéro. Chaque objet qu'elle possède porte ce numéro. Chaque pièce de propriété - c'est ce qu'ils deviennent. Des clients sont sortis de prison pendant des années et appellent pour un problème quelconque. Ils donnent leur nom, puis ils ajoutent immédiatement leur numéro.

Mais pour ces membres du Mouvement qui organisent des réunions dans les prisons, vous faites ce que personne d'autre ne fait, vous les appelez par leur nom et vous faites ce que personne d'autre ne fait - vous leur demandez de revenir. Le Mouvement n'offre aucun jugement, aucun sarcasme, mais plutôt vous donnez de l'espoir à ceux pour qui l'espoir est devenu un lointain souvenir. Et j'ai appris que quelle que soit la petite part que je pouvais aider, que je pouvais faire, j'en étais responsable.

Il y a quelques années, mon mari [Joe] et moi avons fait un voyage dans l'Ouest. Nous sommes allés dans les Badlands, dans le Dakota du Sud. Cela nous a permis de faire 15

heures de karaoké avec Nancy. Lorsque nous sommes arrivés aux Badlands, Joe a dit : « Nous allons voir ce film [Badlands] », parce qu'il en avait vraiment assez d'entendre ma voix. Il m'a rappelé que mon prêtre m'avait dit un jour : « Chantez fort et faites savoir à Dieu que, périodiquement, il peut parfois faire une erreur. »

Comme vous le savez, les Badlands sont un parc national dans le Dakota du Sud. C'est une terre horrible de 200 000 acres à traverser. D'où le nom « The Badlands ». Pendant le film, ils ont parlé de l'immensité de la terre et de la façon dont elle a résisté à l'épreuve du temps. Le film parle du rôle que joue la nature dans le maintien de l'héritage et de l'esprit au fil du temps. Il raconte comment les bisons, lorsqu'ils marchent, ramassent des graines et les laissent tomber le long du chemin, ce qui permet une nouvelle croissance et un nouveau développement. Leurs sabots écrasent les graines dans le sol et leur permettent de fermenter et de pousser. Les chiens de prairie creusent leur maison, ce qui crée des trous pour les hiboux et aère le sol, ce qui lui permet de revenir en force. Même les incendies, qui sont toujours considérés comme destructeurs, permettent à la nature de revenir plus forte qu'elle ne l'était. Si un seul aspect manquait, les Badlands dépériraient.

En partant, nous avons fait un tour de cette magnifique terre et nous avons vu ce magnifique coucher de soleil. Ça m'a rappelé à quel point les Badlands ressemblaient au Mouvement. Et combien j'étais reconnaissante d'être là. Juste pour ce moment. Ce que nous faisons, notre travail de service au sein des AA, peu importe le rôle de service que nous avons, que nous fassions du café ou installions des chaises, ou que nous servions les délégués, que nous soyons des buffles levant leurs sabots et écrasant des graines dans le sol, ou des chiens de prairie creusant des trous pour les hiboux et permettant l'aération du sol. Ou nous permettons les incendies - ce qui nous amène à notre conscience de groupe, et à partir de cette conscience de groupe, nous commençons à comprendre et à approfondir les Traditions et les Concepts, et comme les sols brûlés, nous en sortons plus forts. Que nous sommes tous interconnectés et que sans chacun d'entre nous qui fait sa part de travail de service, ce magnifique paysage des AA qui dure depuis 85 ans, se flétrirait. Chaque nuit, le soleil se lève et se couche sur le paysage des Badlands et, tout comme cela, pour nous, chaque jour nous offre une nouvelle occasion de réfléchir à ce que nous avons reçu des AA - et un autre jour pour nous donner l'occasion de rendre service et de transmettre le message comme nous y sommes appelés. Et tout comme j'ai chéri ce moment, dans les Badlands, je chéris le temps que je passe avec vous.

Mon frère Mike est décédé l'année précédant mon entrevue pour le poste de Classe A, et son dernier cadeau pour moi était son Gros Livre. La citation de la dernière page de son Gros Livre dit : « Une bonne sobriété est notée et repose sur une sorte de douceur. » Et pour moi, c'est l'essence et le cœur du travail de service. L'immortalité de l'influence de Bill se trouve dans ces pages, et c'est l'immortalité de l'influence que chacun de nous a avec chaque acte de service que nous accomplissons pour l'alcoolique qui souffre encore. Que nous ouvrons les portes, que nous préparions le café, que ce soit par un léger contact du bras, que nous accueillions le nouveau venu ou que nous partagions notre expérience, notre force et notre espoir par le biais du Grapevine, nous faisons tout cela avec amour et gratitude, le travail et l'amour que vous faites si discrètement, sans fanfare, et de cela, de vous, j'ai appris. Et pour cela, je vous remercie.

Al Mooney, Administrateur de Classe A, (non-alcoolique) :

Je tiens à remercier le personnel, les bénévoles de service, mes collègues du Conseil d'administration de ces trois organismes. C'est un tel privilège, le privilège d'une vie, d'être au service des AA. J'aime en parler. Je suis enthousiaste. Je vais vous dire dans une minute d'où vient cet intérêt, cette curiosité et cet enthousiasme, mais il semble ne jamais s'estomper. Et d'en avoir l'occasion, d'abord en tant qu'ami des AA, et maintenant en tant qu'administrateur de classe A, est vraiment un honneur.

Je suis le nouveau venu dans le quartier, alors je regarde vers l'avant et je reste vigilant pour voir comment je pourrais m'intégrer au mieux dans mon service. Je n'ai qu'une seule description de poste, et c'est d'être au service du Mouvement des Alcooliques anonymes. Je suis toujours à la recherche de moyens de le faire. Mais je connais les AA depuis longtemps. Je me suis qualifié pour les AA d'une manière très différente de celle de la plupart des gens qui nous regardent. En fait, certains amis des AA ont découvert que je rendais des services aux AA à un niveau assez élevé, et ils m'ont demandé : « Nous savons que tu n'es pas membre des AA... et que tu as suivi un chemin différent dans ton rétablissement. Comment es-tu arrivé dans ton service? » Presque universellement, je leur demande s'ils ont lu le Manuel du service chez les AA/Douze Concepts des Services mondiaux et ils répondent « Non ». Je leur dirai : « C'est le livre où il y a la pyramide inversée. Si vous le lisez, nous pourrions avoir une conversation intelligente. » Parce que j'ai toujours aimé les Alcooliques anonymes, mais j'ai toujours eu l'impression d'être la cinquième roue du carrosse parce que je ne savais pas comment m'intégrer, et il y a eu un moment dans mon parcours où quelqu'un m'a dit : « Si tu dois le faire, tu dois lire Le Manuel du service chez les AA/Douze Concepts des Services mondiaux. » Une grande partie de mon cheminement actuel découle de la description de Bill et de nombreuses règles écrites, mais comme le Gros Livre, il y a là des suggestions et des philosophies auxquelles j'ai fait de mon mieux pour adhérer. Cela n'a pas commencé là - mon association avec les Alcooliques anonymes. Je vais vous ramener en arrière - cela peut avoir une certaine importance car l'âge moyen (selon l'enquête sur les membres) des membres des AA est de 50 ans. Eh bien, j'ai été initié aux AA en 1959. C'était il y a 60 ans. J'ai côtoyé les AA, dans une certaine mesure, curieux et absorbant les AA comme un membre de la famille. Il y a deux chapitres dans le Gros Livre sur la famille. C'est un peu là que j'ai commencé en 1959, quand mon père est sorti de prison. J'ai absorbé des choses et je suis revenu depuis. La seule chose que je ne sais pas, c'est si c'est une bonne chose ou non, parce que lorsque vous trouvez quelqu'un à une réunion qui est tout simplement trop fou pour que vous puissiez penser à quelque chose de constructif à dire, la seule chose que vous dites toujours est « Continuez à revenir ».

Eh bien, je suis comme l'enfant de l'affiche pour « Continuez à revenir ». Me voici en deux mille bientôt vingt et un, alors que ma première association avec les AA remonte à 1959, et l'une des raisons pour lesquelles je m'en souviens est que mon père venait de sortir de prison et que je venais d'avoir 11 ans. Je ne savais pas où il était. Il était médecin, nous sommes une famille de médecins, je suis la sixième génération de médecins dans notre lignée familiale, mon père était la cinquième, un éminent chirurgien. Les gens ne voulaient pas parler de ce qui se passait vraiment, peut-être qu'ils ne savaient pas vraiment ce qui se passait. La science et la médecine ne connaissaient pas grand-chose à l'alcoolisme, à l'époque. Le Gros Livre était tellement, tellement juste, mais très peu de médecins le lisaient.

Mon père a eu des problèmes. Je ne savais pas trop ce qu'étaient les AA, car mon père était parachutiste pendant la Seconde Guerre mondiale et il a été parachuté derrière les lignes italiennes en Sicile. Il a piloté des planeurs en Normandie, et dans la 82^e Airborne, il avait un insigne d'épaule qui disait « AA ». Il parlait toujours de ces histoires de guerre parce que c'est ce qui a donné beaucoup de carburant à sa dépendance. Après la guerre, il a subi quelques blessures, et a bu et pris des drogues d'une manière très destructrice pour notre famille. Il s'en allait de temps en temps, et réapparaissait. Je ne savais pas où il était. Je disais : « Où est parti papa ? » Et ils disaient « Il est parti apprendre comment devenir un meilleur docteur. » Je pensais que cela signifiait une réunion médicale, mais il y avait beaucoup de choses qui se passaient en périphérie - ils ne font pas d'étagères à livres et à jouets dans les réunions médicales, comme on me l'avait dit. Finalement, j'ai perdu confiance dans ce qu'on me disait. Lorsqu'il est revenu de ce que je sais maintenant être la prison, il faisait un travail de neuvième étape avec sa famille pour reprendre sa vie en main. Il a parlé de ce qui s'était passé.

Il y a deux ou trois choses qui me marquent encore aujourd'hui : Un, il était intelligent, il aurait pu parler de toutes sortes de choses, mais il ne l'a pas fait. Il a dit s: « J'ai été en prison et j'ai appris des choses sur ma façon d'être malade et je vais essayer d'améliorer notre famille. Il faut que j'aille à ces réunions. » Il a mentionné les AA et cela m'a intrigué parce qu'il aurait pu penser à beaucoup - c'était un gars intelligent et il aurait pu penser à beaucoup d'autres mensonges s'il l'avait voulu. Mais c'était la vérité. D'une manière étrange, un fardeau m'a été enlevé quand il m'a dit qu'il avait été en prison. Je savais que c'était la vérité, et peut-être que c'était la première fois que j'entendais la vérité.

L'autre chose que j'ai remarquée, c'est que le premier jour où il est rentré à la maison - c'est quelque chose que j'ai fini par mieux comprendre, mais dans le Gros Livre, on parle d'un changement psychique. Quand mon père est rentré de prison, c'était le même corps que j'avais toujours connu, mais c'était une personne différente qui vivait dans ce corps. Ça m'a juste soufflé hors de l'eau. Pendant la majeure partie de ma vie, j'ai cherché à comprendre comment cela pouvait se produire. Je suis allé à l'école de médecine et j'ai reçu des instructions sur certaines choses qui étaient, en quelque sorte, partiellement vraies, mais pas complètement. Rappelez-vous, le Gros Livre de 1939 parlait de ces choses, et au cours des cinq ou dix dernières années, ma profession, la médecine et la science, a commencé à étudier et à documenter ce que nous appelons la neurotoxicité. Et j'étais loin de me douter que le changement psychique de mon père, quelque 60 ans plus tard, serait quelque chose que les gens essaieraient de m'expliquer dans des réunions médicales. Je trouve ça trop cool.

L'une des choses que je porte en moi aujourd'hui est une curiosité pour les choses du Gros Livre qui ont un rapport avec les choses que nous savons - et devons savoir - sur la médecine et la science aujourd'hui. J'ai poursuivi cela, je suis vigilant pour essayer d'apprendre ces choses. Je pourrais continuer à parler de la façon dont le programme des Alcooliques anonymes a influencé ma vie et ma profession, mais je dois conclure. J'ai hâte de parler de ces choses aux gens, car je suis toujours vigilant. Il se peut qu'une partie de cette expérience que j'ai vécue, la plus grande partie de ma vie dans le rétablissement, puisse apporter quelque chose dans la discussion avec les membres des AA qui sont là à faire le travail des AA.

Le Manuel du Service chez les AA/Douze Concepts des Services mondiaux que j'ai mentionné m'oriente vraiment dans plusieurs directions, et j'essaie toujours de mieux le comprendre. L'une d'entre elles est que Bill voyait les administrateurs non-alcooliques de Classe A comme offrant une perspective différente sur l'alcoolisme et le rétablissement. Il considérait également que les membres de Classe A offraient de nouvelles idées parce qu'ils ne venaient pas du même chemin que les membres alcooliques. Et il mentionne également la sagesse des expériences de vie et de carrière qui a déjà été mentionnée plus tôt. Je tiens à vous remercier tous de m'avoir permis de participer à une conférence comme celle-ci. C'est au-delà de mes rêves et j'ai hâte d'avoir plus d'interaction au fur et à mesure que j'apprends ce que pourrait être mon rôle et que je continue à suivre cette voie, en espérant apporter une certaine contribution au Mouvement des Alcooliques anonymes qui puisse être liée au service.

Question au Pane I: En tant qu'administrateurs de Classe A, et à l'approche de 2021, quelle est votre vision des Alcooliques anonymes pour atteindre l'alcoolique qui souffre encore ?

Leslie : C'est une question particulièrement importante pendant la pandémie. Les ventes d'alcool sont montées en flèche et je veux que le Mouvement puisse continuer à servir les alcooliques qui souffrent encore. Je pense que nous devons examiner la façon dont nous fournissons cette assistance maintenant. Pour la première fois, le monde électronique nous a été imposé, et cela a étonnamment bien fonctionné. Je ne m'y attendais pas. Je constate donc, à mesure que les AA avancent et que le Mouvement poursuit son travail, qu'ils adoptent de nouvelles choses et que cela va vraiment nous aider à avancer.

Nancy: Je suis d'accord avec Leslie. Je pense que le Mouvement se déplace à la vitesse de la confiance : lorsque nous avons été confrontés à l'absence de réunions - les réunions ont fait surface du jour au lendemain. Quelle que soit la peur que nous ayons de la technologie, nous l'avons surmontée. Mais en faisant cela, nous avons toujours des individus qui n'ont pas la capacité d'accéder à notre message et qui n'ont pas la capacité d'assister aux réunions. Pour ceux qui sont dans les prisons, et je sais que nous en avons parlé un peu plus tôt, probablement dans la plupart des prisons, vous avez des individus dont la plupart des réunions ont cessé en mars 2020 et ne reprendront pas avant juillet 2021. Et c'est si les services correctionnels peuvent s'organiser et s'assurer que toutes ces choses qui doivent être en place le sont pour que nous puissions y retourner. Nous avons encore des individus qui sont dans des refuges pour sans-abri, qui peuvent être dans des maisons de transition. Qui n'ont peut-être pas la possibilité d'avoir la technologie, d'avoir internet, d'avoir des téléphones intelligents et des tablettes. Donc, aussi créatifs et dynamiques que nous soyons devenus, il y a toujours ceux qui ne peuvent pas accéder à notre message. Je pense donc que nous devons toujours être conscients de cela et continuer à travailler pour que le message soit là où nous voulons qu'il soit.

Al : Nous avons traversé une année très nouvelle et, à certains égards, très douloureuse. J'ai eu beaucoup de peur et de bouleversements dans ma famille. Et l'une des choses dans lesquelles j'ai puisé de la force est l'espoir et le service que j'ai toujours vus dans les Alcooliques anonymes. Dans l'avant-propos des « Douze et Douze », il est dit de façon surprenante que les Étapes ont fait une différence dans la vie de personnes qui ne sont pas alcooliques. L'Étape des Douze et Douze a été rédigée en pensant à l'alcoolique, mais elle a également été rédigée de manière à pouvoir s'appliquer à des personnes qui n'ont pas l'expérience de l'alcoolisme. Cette année a été consacrée à cela. J'ai vu les AA intervenir

dans les moments les plus sombres et donner de l'espoir et du bonheur et inviter ouvertement les autres.

J'ai assisté à beaucoup de réunions des AA, plus que je n'ai jamais eu l'occasion d'en faire. J'ai hâte de trouver des moyens pour que le don du rétablissement, dans l'attitude et le mode de vie, puisse d'une manière ou d'une autre trouver sa place dans une société traumatisée. Je ne sais pas comment cela va se produire, mais j'ai entendu des gens parler des enseignements ultérieurs de Bill, dans son rétablissement mature, nous parlons du *Langage du cœur* et de la *Sobriété émotionnelle*, mais l'une des phrases que Bill a utilisées dans « Les Réflexions de Bill » est qu'il parle, selon ses propres termes, de devenir un citoyen du monde. Et je sais que j'ai fait l'expérience, au cours de cette dernière année, d'un exemple concret de la façon dont les AA se sont présentés comme un citoyen du monde dans les moments les plus difficiles que nous ayons connus au cours de notre vie. Je ne sais pas comment cela va évoluer. Mais je sais que certaines des choses que les AA offrent sont certaines des choses qui nous manquent.

Dans mes premières années, nous avions un ivrogne de la ville qui est finalement devenu sobre, mais il a passé 20 ans à boire et à venir aux AA et je le connaissais. Il est finalement devenu sobre. Il disait qu'il n'était pas intéressé par les Étapes, mais il disait qu'il revenait toujours pour « les câlins, les baisers et le poulet frit ». Ça l'a gardé en vie jusqu'à ce qu'il soit prêt pour les Étapes. Je n'ai jamais vraiment compris de quoi il parlait jusqu'à l'année dernière. J'ai le programme et les Étapes et beaucoup de choses qui font que les AA fonctionnent, mais « les câlins, les baisers et le poulet frit » me manquent.

Question au Panel : En revoyant votre service au Conseil des Services généraux, qu'est-ce qui ressort ? Y a-t-il des choses à refaire ?

Leslie : Les choses à refaire. . . Bien sûr, il y a beaucoup de choses à refaire. Les premières années où j'ai siégé au Conseil d'administration, je n'ai pas bien compris le « droit de participation ». Alors, parfois, dans mon esprit, pas nécessairement à voix haute, je ne me permettais pas l'ouverture d'esprit qui permet à chacun de participer, et je recommençais. J'écouterais plus attentivement tout le monde, car ce que j'ai appris, c'est que ce n'est que lorsque chaque opinion est exprimée que je commence à comprendre une saine conscience de groupe. Ce n'est pas ce que je pense, et il m'a fallu un certain temps pour me dépasser, si vous voulez, suffisamment pour vraiment écouter et me dépasser. C'est ce que je referais. Être plus ouvert dès le début, et comprendre plus complètement le « droit de participation ».

Nancy: Quand je pense à un retour en arrière, j'aurais aimé faire plus d'efforts délibérés pour éduquer le milieu professionnel sur ce que font les AA, sur la valeur des AA et sur ce qu'ils peuvent faire dans leur travail. Il y a deux ans, Christine Carpenter, juge à la retraite, non-alcoolique de classe A, et moi-même avons eu l'occasion d'aller au Montana pour faire de la formation dans divers endroits, afin de vraiment aider à rapprocher la communauté professionnelle et la communauté des AA. Cela peut être immense. J'ai fait ma description de ce que j'ai fait avec mes feuillets des AA. Il y avait deux filles assises à l'avant de l'auditoire, et elles ont commencé à rire et à se regarder. Je leur ai dit : « Vous êtes des agents de libération conditionnelle et c'est exactement ce que vous faites ? » Elles ont répondu, « Ouais. C'est ça. » Donc après, j'ai parlé avec elles. Il y avait des membres du Mouvement, et une agente de probation a dit : « Vous voyez cette fille là-bas ? C'était ma cliente. » J'ai dit, « Comment est-elle ? » Elle a dit : « Elle a l'air bien. » J'ai dit : « Amenez-

la à une réunion du personnel et laissez-la raconter son histoire à vos pairs. Mais laissez-la aussi raconter son histoire aux nouvelles personnes qui arrivent en supervision. Donnez-lui l'occasion d'aider à combler ce fossé. » C'est ce que j'ai fait. Merci.

Al : Je ne suis pas là depuis assez longtemps pour faire des erreurs, même si c'est possible. Mais le face-à-face me manque. J'ai participé à des conférences virtuelles et à des forums territoriaux, mais pas en face-à-face. Je ne suis pas sûr de ce qui se trouve sur mon chemin. Mais il y a deux choses qui m'enthousiasment toujours, et l'une d'entre elles est la discussion sur le Gros Livre des Alcooliques anonymes. J'adore ce livre, mais je me rends compte qu'il a une place dans l'histoire et je suis ravi qu'une grande partie de la science actuelle, du moins telle que je la comprends, redonne vie au Gros Livre. J'ai hâte d'explorer les choses qui se passent et qui redonnent vie au Gros Livre. L'autre aspect est que mon voyage avec les Alcooliques anonymes en tant qu'ami a été quelque chose que je n'ai pas souvent l'impression que suffisamment de mes collègues professionnels comprennent qu'il y a une opportunité à saisir. J'espère donc aider le Mouvement à nouer des amitiés en dehors des AA et je pourrais apporter une contribution, au moins de l'ordre de ce que j'ai ressenti en me levant toujours et en aidant à amener les gens aux AA, en tant qu'ami des AA.

Modératrice : Al, étant donné que vous êtes relativement nouveau au sein du conseil d'administration, donc en tant que nouveau venu, qu'est-ce qui vous enthousiasme dans l'optique de votre service aux Alcooliques anonymes ?

Al : Ce qui m'enthousiasme le plus, c'est de revenir aux réunions en face-à-face et de trouver un moyen faire un câlin à quelqu'un le moment venu. C'est un voyage pour moi. Je connais suffisamment les AA pour savoir que je n'ai pas à me fixer d'objectif, qu'il me suffit de faire un peu de travail, et que Dieu a toujours obtenu des résultats meilleurs que ce que j'aurais pu planifier. Je vois beaucoup de mystère dans mon voyage à venir avec les AA et je suis excité à l'idée de voir comment ce mystère va se déployer. Je suis persuadé qu'avec les « géants » qui se trouvent dans mon monde avec des principes - les autres membres du conseil d'administration, les membres qui engagent leur vie dans le service - j'ai vraiment un sentiment d'inadéquation, et j'ai hâte de voir comment nous pouvons avancer ensemble pour transmettre le message des Alcooliques anonymes à l'alcoolique qui souffre encore et qui en a si désespérément besoin.

Question au Panel : Lorsque je pense aux administrateurs de classe A et aux façons dont vous pouvez servir les Alcooliques anonymes et être le visage des Alcooliques anonymes, j'entends parfois dire que les administrateurs de Classe A sont sous-utilisés et que vous êtes prêts à servir le Mouvement ; que vous êtes disponibles, que ce soit pour des présentations ou autres. Je sais que certains d'entre vous ont eu l'occasion de le faire lors de différents événements, et j'aimerais vous donner l'occasion de parler un peu de vos expériences à cet égard, et de la façon dont les membres du Mouvement peuvent entrer en contact avec vous et comment vous pouvez servir, si vous êtes disponible.

Leslie : En tant qu'administratrice de Classe A, j'ai pu participer à des conférences professionnelles, tenir un kiosque des AA et parler de la façon dont les AA peuvent travailler plus efficacement avec les systèmes de traitement et les tribunaux. Ainsi, en parlant dans le cadre professionnel, tant aux conférences qu'en tant que formatrice, j'ai constaté que les occasions ne sont pas aussi nombreuses que je l'aurais souhaité. Au début, je disposais d'un script pour parler. Ce n'est plus le cas. Au début, j'avais probablement besoin d'un

script. Mais maintenant, on me laisse libre et on me laisse faire mes erreurs et tout le monde sourit affectueusement. C'est une expérience vraiment formidable.

Je suis récemment allée dans notre salle d'urgence locale. Je pensais que j'allais parler de désintoxication et de la façon d'amener les gens en désintoxication. Mais ce n'est pas de ça qu'ils voulaient parler. Ils voulaient parler du fait qu'il y avait des infirmières qui buvaient trop, et de ce qu'elles pouvaient faire. Une occasion unique s'est présentée et j'ai pu parler des AA. J'ai pu parler de la mise sur pied d'une réunion d'infirmières à l'hôpital. Elles n'avaient pas à dire qu'elles étaient alcooliques, car elles s'inquiétaient pour leur carrière, mais elles pouvaient au moins commencer à chercher l'aide dont elles avaient besoin. Il y a donc eu des opportunités auxquelles je ne m'attendais pas. Si quelqu'un souhaite que je prenne la parole lors d'un événement, je suis souvent disponible. Je suis sûre que nos adresses électroniques sont quelque part, n'hésitez pas à me contacter par courriel. Je suis heureux de parler aux gens dans le cadre de la justice pénale, mais pas comme Nancy : j'étais en Californie, et un agent de probation savait qui était Nancy - ça m'a époustoufflée. Nous avons aussi un juge qui est à la retraite, nous avons Al, il est médecin, il peut parler à tous ces médecins. N'hésitez pas à parler à l'un d'entre nous, nous sommes disponibles et heureux de parler.

Nancy : Avec la pandémie et l'émergence des vidéoconférences, certains d'entre nous ont pu participer à des assemblées régionales et à des ateliers dans tout le pays, alors qu'ils n'auraient peut-être pas pu le faire en temps normal. J'ai eu l'occasion de participer à deux assemblées régionales au Manitoba, où normalement on n'a pas l'occasion de faire venir des conférenciers de l'extérieur, alors nous avons la possibilité de le faire. Je pense qu'à mesure que nous avançons, même lorsque nous serons en mesure de reprendre les réunions en personne et de nous serrer dans les bras les uns des autres, nous aurons toujours la possibilité d'utiliser la technologie pour communiquer avec le Mouvement et le milieu professionnel. Nous sommes plus qu'heureux de le faire, si nous avons le temps disponible, je pense que je peux parler au nom de tous les Classe A, nous serions plus qu'heureux d'aider.

Modératrice : Vous avez donc rencontré trois de nos merveilleux administrateurs de classe A, et ils ont définitivement une grande classe. Pour conclure, j'aimerais citer Bill W., qui a dit un jour : « Maintenant que vous avez rencontré nos administrateurs non-alcooliques, où en seraient les AA sans eux ? Quant à moi, je préfère ne pas deviner. »

REMARQUES DE CLÔTURE

Quelle merveilleuse journée! J'espère que vous êtes d'accord. J'ai entendu beaucoup d'idées soutenant la vision d'un Mouvement des AA dynamique, porteur du message d'espoir et de rétablissement. Et j'espère surtout que certains d'entre vous ont attrapé le virus du service [un virus sain].

Ce merveilleux Mouvement a tant à offrir. Plus vous faites, plus il y a à apprendre ; plus vous apprenez, plus vous vous connectez au Mouvement mondial des AA. C'est un Mouvement dynamique. Le service le maintient dans cet état.

Merci beaucoup à Sandra pour son idée et sa vision, ainsi qu'à son équipe ; à tout le personnel et les employés du BSG ; à tous les participants qui ont pris la parole ; à ceux qui ont partagé

lors des ateliers et à ceux qui ont posé des questions - vous êtes le prochain lien qui a commencé avec le premier Forum territorial en 1975.

Enfin, dans le nouveau Box 459 qui vient de sortir, il y a un article sur la déclaration de responsabilité, avec lequel j'aimerais clore ce forum. La déclaration de responsabilité a été utilisée pour la première fois lors du 4^e Congrès international à Toronto, en 1965. Elle a été écrite par AL S., un administrateur du CSG. Bill W. a écrit un essai puissant juste avant ce congrès international, intitulé : *La responsabilité est notre thème*. Il couvre un certain nombre de responsabilités que chaque membre du Mouvement devrait considérer. Vous pouvez le trouver dans *Le Langage du Cœur*. C'est l'un de mes préférés.

Donc, merci et disons la Déclaration ensemble. Ceux qui peuvent ouvrir leur micro, veuillez me rejoindre dans votre langue préférée. ...